

Guide des
verriers
de Chartres
et d'Eure-et-Loir

2003





Hervé Loire, panneau fusing

Le guide d'une tradition vivante

Sauf à cesser d'émouvoir, l'art doit vivre au présent. On imagine mal une cathédrale coupée de la ville qui a voulu, conçu, soutenu son jaillissement. Cette odyssee s'est parfois prolongée plusieurs siècles, extraordinaire aventure de foi et d'ambition collectives.

Cette évidence éclate encore davantage à Chartres, sanctuaire vivant depuis la plus haute antiquité, et qui le reste : en témoigne la ferveur durable des pèlerins, qui saisit parfois le simple amateur d'art.

Le vitrail n'échappe pas à cette nécessité, et le « bleu de Chartres » l'illumine, comme un phare placé sur le chemin spirituel et artistique de l'Occident.

C'est pourquoi, dès mon élection, j'ai demandé à Servane de Layre-Mathéus de rapprocher encore le Centre international du Vitrail des maîtres-verriers chartrains. L'enracinement ici vaut garantie, non seulement de la continuité, mais aussi de l'universalité du message créateur.

Je salue donc la naissance de ce guide, pierre ajoutée au grand-œuvre toujours vivant dans les ateliers de Beauce et du Perche. Pour que l'art, comme la vie, reste d'abord ce que les hommes en feront. C'est la raison d'être de la tradition.

Jean-Pierre Gorges,

Député-maire de Chartres

Sauvegarder le patrimoine verrier, créer des œuvres de lumière,

tel est l'enjeu, très actuel, des artisans d'art, spécialisés dans le domaine du verre et du vitrail.

La Terre de Beauce, comme celle du Perche, irriguée par le rayonnement séculaire des artistes qui ont œuvré pour la cathédrale, constituent avec Chartres un territoire privilégié, où s'épanouissent, depuis des décennies, les artisans d'art et, parmi eux, les maîtres-verriers.

Il nous est apparu comme une nécessité d'accompagner le rayonnement, souvent teinté de grande modestie, de ces maîtres d'art, en organisant un accueil plus large et ambitieux par une exposition au Cellier de Loëns à Chartres et par l'ouverture au public de leurs ateliers. Nous serons dès lors nombreux à sillonner les routes de l'Eure-et-Loir pour visiter sur place ces lieux d'élection de la lumière, et faire connaissance avec ces personnalités exceptionnelles d'artisans verriers, passionnés de leur métier et de leur recherche.

Que notre reconnaissance soit exprimée aussi bien aux élus chartrains, très motivés par ce projet, devenu grâce à eux réalité, qu'à celles et ceux qui ont mené l'enquête, et surtout, aux maîtres-verriers qui ont consacré leur temps et leur disponibilité pour se réunir à Chartres, au Centre international du Vitrail, et accueillir le public chez eux.

Puisse ce guide contribuer au développement et à la promotion de leur art dans un territoire riche d'histoire et de ressources créatives.

Servane de Layre-Mathéus,

Présidente du Centre international du Vitrail

Sommaire & carte

■ Préface	2-3		
■ Sommaire & carte	4-5		
■ Virginie BERTHIER	6-7	■ Stéphane PETIT	30-31
■ Catrine et Thierry DUCHESNE	8-9	■ Claire BABET	32-33
■ Gerd FANSLAU	10-11	■ Denis Picol	34-35
■ Gérard HERMET	12-13	■ David Ramos	36-37
■ Bertille HURARD	14-15	■ Anna Maria Sfondrini	38-39
■ Mireille JUTEAU	16-17	■ François Soleille	40-41
■ L'atelier LOIRE	18-19	■ Michel Caron	42-43
■ Jacques LOIRE	20-21	■ Sandrine Cachard	44
■ Bruno LOIRE	22	■ Marianne Daniel	45
■ Hervé LOIRE	23	■ Didier Dublé	46
■ Philippe MADLÈNE	24-25	■ Anne Turret	47
■ Pierre MILLOUS	26-27		
■ Michel PETIT	28-29	■ Réalisation & remerciements	48

Verriers de Chartres et d'Eure-et-Loir



Un maître-verrier de talent dans le Perche
entre restauration et création

Virginie BERTHIER

Née en 1959

Vitrail monumental,
Vitrail intégré,
Vitrail miroir,
décoratif

Réalisation sur
commande

accueil de groupes
sur rendez-vous

Animations pédagogiques avec le château Saint-Jean de Nogent-le-Rotrou

Parcours et cursus

L'art du verre et de la lumière n'était pas un héritage familial. Virginie Berthier, passionnée par le dessin



Le Carpentin
4, rue du Pâty
28400 NOGENT-LE-ROTROU
tel: 02 37 52 12 81

avoue avoir été touchée et séduite par le contact avec la matière et le jeu avec la lumière. Possédant un caractère artistique profond, elle a choisi de s'adonner au vitrail afin de s'exprimer. Elle restaure aussi les œuvres des maîtres-verriers qui l'ont précédée au cours des siècles.

- Diplômée de l'E.N.S.A.A.M.A (École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et Métiers d'Art), section vitrail. Elle suit une formation de vitrail traditionnel, les nouvelles techniques tel le fusing n'étant pas encore « découvertes » et utilisées par les maîtres-verriers. Au cours de ces années, elle s'est adonnée au dessin, à la peinture sur verre et à la création.

- Virginie Berthier passe un an au sein de l'atelier de Gérard Bourget à Saint-Pierre-l'Église, à côté de Cherbourg, dans la Manche, puis cesse son activité pendant 5 ans afin de se consacrer à sa famille.

- Membre fondateur de l'association Pâty Métiers d'Art
- 2002 : 2^e prix SEMA départemental (pour la création d'un vitrail destiné à la fenêtre d'un manoir Renaissance).

Histoire de l'atelier

-1990 : création de son atelier à La Perrière, Orne.

-1994 : un nouvel atelier remplace celui de La Perrière. Vous trouverez cet atelier au cœur du quartier historique de Nogent-le-Rotrou, au pied du château Saint-Jean et de son donjon du XI^e siècle, Le Pâty. En ces lieux se sont regroupés et installés différents artisans et artistes formant une partie de l'association Pâty Métiers d'Art.

Techniques

Virginie Berthier œuvre avec, entre autres, le verre soufflé ou verre antique. Ce matériau, par les irrégularités qu'il présente: épaisseurs différentes, stries, bulles parsemées et plus ou moins denses, offre de nombreuses possibilités dont aime jouer Virginie Berthier afin de transcender la lumière et revêtir les lieux dotés de vitraux de dimensions éphémères, intemporelles et toujours nouvelles.

Maître-verrier et peintre accomplie, elle crée avec maestria des vitraux intégrés dans l'architecture - qui prennent place dans les demeures des particuliers ou qui ornent les intérieurs d'édifices publics. De même, elle compose des miroirs qui s'incrusteront dans un chatoiement de vitraux et forment tout un univers de lumières changeantes à chaque moment.

Quelques restaurations et créations de l'atelier

Restauratrice de vitraux, Virginie Berthier apprécie chacune des phases qui lui permettent de les conserver et de les voir renaître à la lumière. Parmi les étapes, il est impératif de se rendre sur les lieux afin de s'imprégner de l'atmosphère et de saisir les panneaux dans leur ensemble. Il faut également retrouver le style du peintre verrier.

Virginie Berthier se livre à une véritable enquête au terme de laquelle elle peut préparer ses interventions: reconstitution d'une partie manquante, coupe du verre, peinture, cuisson, mise au plomb... et comme elle le confie, « c'est une grande satisfaction, un réel plaisir de poser les vitraux une fois restaurés et de les redécouvrir dans le lieu pour lequel ils ont été créés ».

Lorsqu'il s'agit de répondre à une commande où un thème n'est pas défini, Virginie Berthier est à l'écoute de ses commanditaires, publics ou privés. Elle se déplace, s'imprègne de l'atmosphère des lieux, de la lumière qui traverse l'espace. Cet ensemble va l'influencer quant au choix des couleurs et de la texture du verre. Différentes maquettes naissent, fruit de l'imagination du maître-verrier, l'heure est alors au choix...

Quant à la réalisation d'une création, c'est un moment qui se révèle appréciable. Virginie Berthier s'exprime sans autres contraintes que la technique, qu'elle maîtrise parfaitement, dont elle peut jouer.

Restaurations de nombreuses églises, manoirs, châteaux dont :

- Église Saint-Laurent de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
- Église de Mauves-sur-Huisne, Orne.
- Église de Bellême, Orne.
- Église de Tourouvre, Orne.
- Église de Préaux-du-Perche, Orne.
- La Chapelle-Montligeon, Orne.
- Chapelle du collège Saint-Paul de Mamers, Sarthe.

Créations

- Église de Saint-Denis-d'Authou, Eure-et-Loir: trois vitraux dans le style du XIIe siècle
- Église de Saint-Hilaire-le-Châtel, Orne, vitrail contemporain
- Pour la commune de Thiron-Gardais, Eure-et-Loir, dans le cadre de jumelage, vitrail portant les armoiries de Thiron-Gardais et de Kelso (Écosse) et vitrail orné des armoiries de Thiron-Gardais et d'Ebenweiler (Allemagne)
- Manoirs, demeures de particuliers...

Quelques expositions

- Expositions organisées par la Chambre des Métiers de l'Orne et par la Chambre des Métiers d'Eure-et-Loir.
- Les agapes d'art, La Ferté-Vidame, Eure-et-Loir.
- Artisanales de Chartres, Chartrexpô, Eure-et-Loir.
- Salon Artisanat-Terroir-Nature, Parc Expo, Alençon, Orne.



Saint-Denis d'Authou

Sculpteurs de lumière :
Deux noms pour un seul univers

Catrine et Thierry DUCHESNE

32, rue Jules Rousseau
28310 FRESNAY-L'ÉVÊQUE
Tél. : 02 37 99 93 31
duchesne-et-duchesne@wanadoo.fr

Sculpture et vitrail

Tous les deux sont
nés en 1956

Cursus et parcours

C'est le désir du dessin et l'envie de se confronter avec la matière qui ont orienté les choix de Catrine et Thierry Duchesne. Ils se sont rencontrés à l'E.N.S.A.A.M.A., événement qui marque le début d'une grande complicité qui les unit.

Thierry sculpte la pierre, avant d'abandonner ce matériau pour se consacrer au bois, au cuivre et il avoue s'intéresser à la céramique...

Il y a environ cinq ans, Catrine Duchesne ressent le besoin profond et inextinguible, conjugué à son goût du dessin et de l'aquarelle, d'apporter « une note nouvelle à la sculpture : la mettre en couleur et introduire en plus la transparence ». Ses réflexions la conduisent donc à s'inscrire à Chartres afin de suivre une formation concernant le vitrail et acquérir les notions et techniques du vitrail traditionnel : peinture, grisaille, émaux, plomb..., et les innovations comme le fusing.

Atelier

Ils ont choisi de s'installer à Fresnay-L'Évêque, village de la Beauce en écho à des souvenirs familiaux de Thierry Duchesne. À l'époque de cette création, Catrine et Thierry Duchesne étaient uniquement tournés vers la sculpture.

L'atelier est intimement lié à leur demeure. Ce vaste espace, d'une architecture particulière, est doté de grandes baies vitrées, propices à leurs activités artistiques : ils ont fait leur et dédié à leur art l'ancienne laiterie de Fresnay-L'Évêque. Au fond du jardin, prend place un hangar leur permettant de monter leurs compositions d'envergure.

Technique et matière

Catrine Duchesne est une adepte du fusing et ses créations témoignent avec quel brio elle s'est emparée de cette technique récente qui correspond à ses vœux. Elle pratique également le thermoformage ou du moins une technique qui s'en rapproche bien qu'elle ne réalise pas de moules. En fait, elle imprime en creux des motifs et formes variées dans le plâtre qui tapisse son four et dépose le verre dessus. Après cuisson, le verre a épousé, en fondant ou en mollissant les formes et les courbes souhaitées. Par essence une pièce se révèle unique, mais ici ce sentiment est renforcé par l'absence de moules. Ouvrir la porte du four, lors des premières cuissons, s'avérait certaines fois une aventure... pleine de surprises, surtout au tout début. Ce qui fut riche d'enseignements et d'expériences futures.

Le verre. Catrine Duchesne utilise des chutes de verre pour vitraux, mais elle a surtout jeté son dévolu sur le verre des bouteilles et toutes les chutes de ce précieux matériau. Le moindre fragment est employé. Il n'y a plus de chutes... chaque tesson, aussi infime soit-il, trouve



Pédibus



Pédibus, détails, verre fusionné



une place dans les créations de Catrine Duchesne et recouvre un nouveau souffle de vie en dispensant une lumière toujours changeante dans son architecture de bois, elle-même incluse dans un ensemble plus vaste, privé ou public. Un cycle se met en place. Catrine et Thierry Duchesne célèbrent dans leurs compositions l'union du verre au bois, - troncs, poutres, traverses de voies ferrées -, au cuivre, à la céramique... Vitrail et sculpture où le pari du jeu de la lumière est à relever sans cesse.

Créations

La sculpture, le dessin et l'aquarelle influent sur leur création, souvent fruit d'une collaboration, d'un échange. Ils ont une expression pour désigner qui fait quoi lorsqu'ils réalisent une œuvre : Elle travaille le Verre, Il travaille le Reste.

Catrine crée d'après ses propres dessins et demande ensuite à son compagnon de concevoir et réaliser le socle ou les pièces encadrant sa composition minérale. Parfois, c'est sur l'une de ses idées qu'elle se décide. Pour certaines créations, ils les pensent ensemble et c'est à tous les deux qu'ils vont lui donner le jour. Mais qui mieux qu'eux peut parler de leur art : « C'est avant tout des créations, des sculptures de lumières où jeux d'ombres et rapport de masse se côtoient dans l'espace, où la lumière rebondit sur les formes ». Deux visions qui se croisent pour aboutir à des œuvres qui sont à la fois le confluent et la synthèse de recherches plastiques. Des créations dont la dualité antagoniste débouche sur le complémentaire.

- Parmi les premières créations de Catrine Duchesne notons Les Pédibus, vitraux montés sur pieds métalliques et encadrés de bois que l'on peut déplacer, d'où leur nom ! La noctura tortuosa qui est une chouette vous observant avec ses grands yeux miel en tessons de bouteilles, logée sur un tronc noueux et tordu.
- La Bestiole, insecte au corps de cuivre qui déploie par étape une aile transparente, irisée et colorée. La réalisa-



Bestioles

tion est de Catrine sur une idée de Thierry.
- Réalisation de huit Trophées pour les 50 ans de Calibat.
- Créations de fontaines
- 2001 : création d'une composition de 4,50 m de haut pour le collège Jean Monnet de La Loupe, Eure-et-Loir. Ce vitrail sculpture se compose de trois triangles bleu, rouge, jaune, les couleurs primaires et suivant l'entrée choisie par les collégiens, ils aperçoivent les couleurs complémentaires.
- 2002 : Vitrail de Saint-Lubin à Yèvre-le-Châtel, Loiret. Cette création repose sur un socle triangulaire d'où partent trois branches portant chacune un vitrail (verre-fusing). Cette sculpture de lumière est placée au centre de l'édifice religieux qui est à ciel ouvert, tout comme ses baies. En arrivant dans l'édifice, les vitraux de Catrine Duchesne donnent l'impression saisissante d'être dans les baies.
- Les bestioles, il s'agit d'oiseaux, d'animaux réalisés et conçus par Catrine. Elle sauve des verres à pied dont la partie supérieure est cassée. Elle y greffe des tessons de verres multicolores et un être imaginaire, onirique, mythique ou un oiseau naissent. Catrine déclare devant ce petit monde de sculptures à qui elle a donné vie « j'ai détourné le Tiffany » pour les créer. Chacune de ses pièces porte un prénom et si vous décidez de vous offrir une bestiole, Catrine vous fournira un certificat d'adoption ayant valeur de certificat d'authenticité...

Quelques expositions

- Marché d'art de la Bastille, Paris
- 2001 : Yèvre-le-Châtel, Loiret
- La collégiale d'Orléans, Loiret
- La collégiale de Chartres, Eure-et-Loir
- Festival de fontaines à la Galerie des Arts de Lailly-en-Val (Loiret)
- Maison de la Beauce à Orgères, Eure-et-Loir

Créateur de lumière sacrée

Gerd FANSLAU

Création
Vitreaux d'art

Né en 1960

Parcours et cursus

Originaire de Bavière, Gerd Fanslau a entrepris des études de littérature, d'histoire et de langue française à Paris. L'un de ses amis créait et réalisait des pièces en verre et notamment des lampes. Gerd Fanslau, intéressé par les objets en verre et souhaitant une lampe la lui demanda. La réponse fut la suivante : tu la fais toi-même. La réaction ne se fit pas attendre, il saisit le défi et en autodidacte, il se lança dans la fabrication d'objets décoratifs en verre selon la technique Tiffany.

Quelques années plus tard, vers 1991, une autre rencontre décisive avec le maître-verrier M. Cot-Dezande se produisit. Ce dernier lui ouvrit l'univers du vitrail en l'accueillant dans son atelier de Maintenon, rue du Moulin, sur les bords de l'Eure. Répondant de tout cœur à une telle invitation, Gerd Fanslau se vit offrir une formation traditionnelle et œuvra aux côtés de son maître.

1999 : G. Fanslau reprend l'atelier de M. Cot-Dezande
2000-2002 : enseignant au GRETA de Chartres.



ATELIER DU VITRAIL
23, rue du Moulin
28130 MAINTENON
02 37 23 17 47

Il s'occupe de la formation pour la création du vitrail, la partie technique, du dessin à la réalisation du vitrail.

Le contact avec la matière, les différents verres, de l'idée qui jaillit, au dessin, à la réalisation et à l'installation, tous ces éléments font que Gerd Fanslau, si on l'interroge sur le plaisir qu'il éprouve à exercer ce métier d'art déclare : « Je suis bien dans ce que je fais. J'ai l'impression de perpétuer un métier qui existe depuis plusieurs siècles ». Il apporte sa participation à un héritage constitué des œuvres des maîtres-verriers qui l'ont précédé. Selon Gerd Fanslau, c'est un métier d'art qui n'est pas profane, il est au contraire magique, chargé d'histoire, intimement lié à l'architecture qui renferme une part de mysticisme. Il confie d'ailleurs qu'il a une préférence dans la création de vitreaux à destination des lieux sacrés.

Quelques créations et réalisations

Maîtrisant la technique traditionnelle, Gerd Fanslau se laisserait tenter par le fusing et il caresse l'idée de réaliser une composition avec cette technique.



«Je suis bien dans ce que je fais. J'ai l'impression de perpétuer un métier qui existe depuis plusieurs siècles.»



Le temps fort, l'apogée avoue Gerd Fanslau, c'est l'instant où l'idée surgit, où l'inspiration se concrétise. «Le lieu détermine la création et si la maquette est refusée, je la déchire, elle ne sera pas reproposée.», déclare-t-il. Elle ne convient qu'à un lieu, un espace; la maquette du vitrail est le reflet d'une émotion, d'un moment unique. D'ailleurs, si Gerd Fanslau prépare une maquette afin d'exécuter des vitraux, d'une église par exemple, il préfère parcourir un à deux kilomètres à pied afin de

découvrir, cheminer, de tourner autour puis rentrer. Tout un cheminement et, au fur et à mesure que l'on s'approche, la vision se transforme...

Depuis quelques années, une collaboration fructueuse l'unissait à l'artiste Gérard Lardeur. Gerd Fanslau a d'ailleurs exécuté les vitraux de Notre-Dame de Calais, de l'église de Saint-Just-Cuzac et de l'église de Bannalec qui ont été dessinés par Gérard Lardeur.

Quelques réalisations

2000 : Église de Matha, Charente-Maritime.

2001 : Notre-Dame de Calais.

2001 : Église de Saint-Just-Cuzac, Charente-Maritime.

2002 : Église de Bannalec, Finistère.

2002-2003 : Église de Friaize, Eure-et-Loir.

Le plaisir de la restauration
et les délices de la création

Gérard HERMET

Peintre verrier

Né en 1937

Cursus:

- Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Métiers d'Art.
- Membre fondateur du groupe Hyalos qui réunissait huit maîtres-verriers créateurs.

- Grand prix régional des Métiers d'Art, Région Centre.

- Chevalier des Arts et des Lettres.

Gérard Hermet a choisi le vitrail, à moins que cela ne soit l'inverse, guidé par sa passion du dessin, de la peinture et des couleurs, donc de la lumière. Il s'est alors tout naturellement tourné vers ce métier d'art afin de faire vibrer et chanter la lumière tout en sauvant les œuvres léguées par ses prédécesseurs. Originaire de l'Aveyron, il a entrepris de voyager et ses pas l'ont conduit dans de nombreux ateliers où il a pu parfaire son art. Après ces fertiles échanges, il ouvre un atelier en région parisienne.

En 1973, il est appelé par Jacques et Mireille Juteau pour reprendre à Chartres l'atelier Lorin fondé en 1863, dont le dernier héritier de cette dynastie venait de s'éteindre. Gérard Hermet aime à jouer sur la transparence, la grisaille. Dans les années 1970-1980, il participe à la création d'un groupe qui réunit des maîtres-verriers créateurs. Cette association est baptisée Hyalos, du terme grec qui signifie verre ou cristal! Dans les rangs figurent également Jacques et Mireille Juteau, mais aussi Claude Baillon, Emmanuel Chauche, Jean-Dominique Fleury, Henri Guérin, Guy Méliava, Louis-René Petit et André Ropion. Au sein de ce groupe une ambiance d'émulation créative s'est développée et les artistes organisaient des expositions communes. Le dessein poursuivi par Hyalos: sortir le vitrail de l'église et de la fenêtre, que la création ne rime plus seulement avec ces lieux.

Ateliers Lorin-Hermet-Juteau

Depuis 1973 avec Mireille et Jacques Juteau, puis avec Mireille Juteau seule après la mort de Jacques Juteau, Gérard Hermet a rejoint l'atelier Lorin installé sur les bords de l'Eure que domine la cathédrale de Chartres... site propice à la restauration et à l'inspiration créatrice. Cet atelier, chargé d'une atmosphère particulière est à lui seul un patrimoine, un lieu de mémoire. La famille Lorin, lignée de maîtres-verriers, - trois générations se sont succédées, Nicolas (1833-1882), Charles (1866-1940) et François (1900-1972)- a conservé dans ses archives toutes ses créations! Il arrive que Gérard Hermet ait à restaurer des vitraux du XIX^e siècle conçus par Nicolas ou Charles Lorin. Il se plonge alors dans les archives

ATELIER LORIN
46, rue de la Tannerie
28000 CHARTRES
Tél.: 02 37 34 00 42

pour résoudre les difficultés propres à une restauration: comment interpréter un manque... Sans oublier l'émotion que perçoit Gérard Hermet de toucher une œuvre née dans cet atelier ou tant de générations de maîtres-verriers, peintres et dessinateurs se sont égrainées.

Quels que soient les vitraux à restaurer, il est nécessaire de se rendre sur les lieux et de s'imprégner de l'atmosphère et de la lumière qui règnent dans l'espace où prennent place les vitraux. Gérard Hermet souligne qu'une intervention sur des panneaux ne s'opère pas froidement; un sentiment particulier vous envahit « lorsque vous redonnez vie, vous remettez en lumière ». En création, il est également impératif de prendre la mesure du site où l'on doit intervenir, de le ressentir profondément. Gérard Hermet cite l'exemple de Vernon où, devant créer dix huit baies pour la Collégiale, il s'est rendu sur place et a constaté la présence de maisons derrière ces baies. Il fallait donc composer avec « la lumière de la ville ».

À l'instant de créer, il adapte sa technique: dalle de verre, verre antique, thermoformage, sérigraphie, entre autres, en ayant à l'esprit, comme il le dit lui-même « le respect de l'édifice culturel et culturel. »

Créations

Gérard Hermet compose avec le verre, le plomb et la lumière des œuvres en solitaire, avec la complicité de Mireille Juteau, et une fructueuse collaboration l'a uni à Alfred Manessier.

Compositions de Gérard Hermet

- Église N-D. de Douai, Nord, classée M.H.
- 18 baies, église commission d'art sacré, Magland, Haute-Savoie.
- Église commission d'art sacré de Samoens, Haute-Savoie.
- Église de Forges, Seine-et-Marne.
- 18 baies, église de Vernon, Eure, classée M.H.
- Chapelle Saint-Georges de Thizy, Rhône, classée M.H.
- N-D. du Romigier, Manosque, Alpes-de-Haute-Provence, classée M.H.
- 11 baies, église Saint-Denis, Rilleux-la-Pape, Rhône, classée M.H.
- Église de la Capelle de La Carnourgue, Lozère, classée M.H.
- Église Saint-Martin de Limeuil, Dordogne, classée M.H.
- Centre Culturel Français de Vilnius, Lituanie.



Dans la grande tour de l'atelier

1. Vitrail-sculpture
2. Centre culturel français de Vilnius

En collaboration avec Mireille Juteau

- Cathédrale Saint-Pierre, Saintes, Charente-Maritime, classée M.H.
- Église Sainte-Eve, Garnay, Eure-et-Loir.
- Église de Saint-Symphorien-sur-Coise, Rhône, classée M.H.
- Cathédrale d'Orléans, Loiret, classée M.H.

En collaboration avec Alfred Manessier

- Église de Locronan, Finistère, classée M.H.
 - Chapelle de Céret, Pyrénées Orientales.
 - Église de Pontarlier, Doubs.
 - Église d'Alby-sur-Cheran, Haute-Savoie.
 - Cathédrale de Saint-Dié, Vosges, classée M.H.
 - Église de Saverne, Bas-Rhin, classée M.H.
 - Institut régional d'administration de Metz, Moselle.
 - Brème, ex République Fédérale d'Allemagne.
 - Église de Berlin, Allemagne.
 - Église du Saint-Sépulcre d'Abbeville, Somme, classée M.H.
- Gérard Hermet a également créé avec J.-P. Raynaud pour l'abbaye de Noirlac, avec un artiste vénézuélien, le peintre A. Rodriguez afin de réaliser 750 m² de vitraux pour orner la Cour Suprême de Justice de Caracas au Venezuela.

Restaurations

- Cinq baies du XIII^e siècle, cathédrale de Chartres.
- Une baie du XIV^e siècle, cathédrale de Chartres.
- Douze baies du XIV^e siècle, église Saint-Pierre de Chartres.
- Église Saint-Aignan, XVI^e-XIX^e siècle, Chartres.
- Église, XVI^e-XIX^e siècle de Richebourg, Yvelines.
- Église de Caudry, Nord.
- Église d'Andresy, Yvelines.
- Église Notre-Dame de Versailles, Yvelines.
- Cathédrale Saint-Louis de Versailles, Yvelines.
- Musée Carnavalet, salon du bijoutier Fouquet, Paris.
- 520 m² de vitraux de 1927, Anciens Magasins Réunis, Paris.
- Procathédrale et Église de Jérusalem et Gifna, XIX^e siècle.
- Collégiale Saint-Liphard de Meung-sur-Loire, Loiret.
- Collégiale Notre-Dame de Vernon, Eure.
- Église Notre-Dame des Marais, La Ferté-Bernard, Sarthe.
- Église Saint-Serge d'Angers, Maine-et-Loire.
- Cathédrale de Bordeaux, Gironde.
- Rose nord, 150 m² de vitraux, cathédrale de Chartres.
- Quatre baies de la cathédrale de Tours, Indre-et-Loire.
- Baies de la cathédrale de Chartres.

Gérard Hermet et son atelier interviennent sur des vitraux du XIII^e siècle des cathédrales de Tours et Bourges ainsi que sur ceux du XIV^e siècle de la cathédrale de Narbonne.



Façonner la couleur, la lumière,
le verre ou la passion révélée

Bertille HURARD

Artiste verrier
Création verrière

Née en 1961



Cursus et parcours

Le chemin qui mena Bertille Hurard à l'art du feu et de la lumière fut empreint de méandres, mais sa passion la guidait...

Après avoir obtenu son bac en 1979, suivi une année de droit, elle a essentiellement travaillé dans l'industrie pharmaceutique et ce jusqu'en 2001. Mais elle avait toujours peint et envisagé d'intégrer l'école des Beaux-Arts de Rouen où elle vivait à ce moment là. En réalité, Bertille Hurard confie que depuis plusieurs années l'envie de travailler la couleur et la lumière la préoccupait. Bertille Hurard découvre la technique du fusing deux années avant de commencer sa formation et trouve là exactement ce qu'elle voulait faire.

Durant sa carrière dans l'industrie pharmaceutique, Bertille Hurard s'est adonnée à des activités artistiques :

- 1982 & 1991 : dessin et peinture à Rouen et Paris
- De 1982 à 1985 : théâtre à Rouen, Le Havre et Paris
- Puis, en 2000, elle ne résiste plus à son désir de façonner la matière :
- 2000-2001 : Bertille Hurard suit des cours du soir de fusing avec Martine et Jacki Perrin dans les ateliers de la ville de Paris (ADAC)
- 2001 : Stage de fusing et de thermoformage avec Frank von den Ham au Musée-Atelier du Verre de Sars-Poteries.
- 2001-2002 : Initiation à l'architecture d'intérieur, design et soufflage, ateliers de la ville de Paris (ADAC)
- 2002 : Stage de fusing et de thermoformage sous la direction de Martine et Jacki Perrin au Musée-Atelier du Verre de Sars-Poteries
- Stage de pâte de verre sous la houlette d'Antoine Leperlier, Musée-Atelier du Verre de Sars-Poteries

1, rue de la Fontaine Matou
28320 YMERAY
Tél. : 02 37 31 10 14

L'atelier

Bertille Hurard ouvre son atelier en décembre 2002, deux semaines avant Noël ! et s'offre, ainsi qu'aux amateurs de verre et de lumière, un magnifique cadeau... Elle dispose de deux fours : l'un de grande envergure (210 x 120 x 40 cm) afin de réaliser des compositions de tailles imposantes et d'échapper à certaines contraintes qui mettraient un frein à son esprit créatif et un plus petit pour les pièces de tailles plus réduites ou en volume.

Technique

Le verre est une matière exigeante, qui demande de la rigueur et Bertille Hurard souligne qu'il est « à la fois séparation et passage, barrage et transmission », qu'il contient la beauté tout en incarnant la résistance au temps.

Le vitrail traditionnel, verres enchâssés de plomb, a donné à Bertille Hurard l'envie de travailler ce matériau minéral. Toutefois, elle avoue : « j'aimais le matériau verre et le vitrail, mais, je ne voulais pas, pour moi, de la barrière visuelle du plomb ou du cuivre dans le tableau



Plat «Bouthau», recto



Plat «Bouthau», verso

1. «humanité», verre fusionné, projet
2. «féminité-maternité», verre fusionné, projet

de verre». Elle découvre alors le fusing ou l'art de faire fusionner entre eux des verres de différentes teintes à environ 800° afin d'obtenir une plaque, et le thermoformage qui donne du volume par déformation lors de la cuisson d'une pièce.

Fusing et thermoformage permettent à l'artiste verrier qu'est Bertille Hurard de s'exprimer avec passion et talent. Elle peut concevoir et donner vie à des panneaux de verres intégrés à l'architecture ou à la décoration. Pour arriver à ses fins et concrétiser ses créations, Bertille Hurard utilise bien évidemment du verre. Cela peut être du simple verre à vitre ou des verres teintés dans la masse. Elle emploie, du moins pour l'instant, peu de verre émaillé. Ses compositions recèlent parfois des inclusions de métaux ou de végétaux. Séduite par le vitrail classique elle envisage de s'y former afin d'unir éventuellement techniques héritées des siècles passés et nouvelles découvertes dans l'art du verre et de la lumière.

Création

Sa palette de création offre un chatolement de couleurs et de pièces des plus diverses. Bertille Hurard aime «les compositions évocatrices (ni figuratives, ni complètement abstraites, qui laissent deviner une intention, une pensée, une émotion, qui laissent aussi libre cours à l'interprétation de chacun), la découverte à la sortie du four, quand la chaleur a opéré sur la composition».

- Bertille Hurard crée des panneaux de verres colorés dans la masse, à plat ou en relief, avec parfois des inclusions, dotés de parties sablées, c'est-à-dire dépolies...
- Elle est également tentée par le grand format qui pose le nécessaire dépassement des contraintes.
- Appliques, luminaires, coupes et plats pour des particuliers.
- Décor de vitrine, bijouterie Galloni de Gallardon.
- Décors de verre pour salles de bains et cuisines, exposés dans deux magasins : Boulanger à Paris et Barthélémy près de Nancy.



Le verre. Son choix s'est porté sur ce matériau qui comme elle se plaît à le dire de manière poétique « par sa consistance et ses changements, le verre par ses couleurs, exprime la vie et ses contrastes : harmonique et discordante, ronde et tranchante, opaque ou transparente, froide ou brûlante, rigide ou ondulante ». Bertille Hurard aime ces changements d'états « qui sont le reflet d'instantanés cumu- lés donc du temps, de la vie ».

Un maître-verrier restaurateur
et créateur aux multiples talents

Mireille JUTEAU

Peintre maître-verrier

Diplômée de l'atelier
du vitrail de l'École
des Métiers d'Art.
En perpétuel perfec-
tionnement artis-
tique, historique et
technique.

Membre fondateur
du groupe Hyalos.

Prix départemental
des Métiers d'Art
du Val d'Oise.

Prix régional des
Métiers d'Art de
l'Île-de-France.

Chevalier des Arts
et Lettres.

Lorsque l'on demande à Mireille Juteau pourquoi ce métier d'art, elle vous confie qu'elle a choisi « l'expression murale pour son rôle dans la création d'atmosphères psychologiques spécifiques et particulières, aussi bien au moyen de la mosaïque, du vitrail que de la tapisserie, ce qui correspond à une intégration à l'architecture, ce que l'on appelle « l'environnement architectural ». L'art des jardins m'intéresse aussi particulièrement, par son impact vis-à-vis des spectateurs. »

Passionnée par son art, Mireille Juteau est l'auteur de deux ouvrages, *Le vitrail* et *Les émaux*.

L'atelier

Mireille Juteau partage son temps, restauration et création entre deux ateliers. Elle crée en 1955 avec son époux Jacques Juteau un atelier à Ermont, dans le Val d'Oise. Elle a poursuivi cette aventure après le décès de son mari et l'équipe avec qui elle œuvre est spécialisée dans l'art mural et verrier. Une lignée de maîtres-verriers s'est dessinée avec Olivier Juteau, leur fils, qui travaille le verre et la lumière.

En 1972, Mireille et Jacques Juteau s'associent avec

ATELIERS LORIN-HERMET-JUTEAU

46, rue de la Tannerie

28000 Chartres

Tél. : 02 37 34 00 42

Gérard Hermet et reprennent l'atelier fondé par la famille Lorin en 1863, riche d'un passé historique et artistique puissant. Ils ont contribué à sauver cet espace artistique où trois générations se sont succédées. Vaste espace propice à l'art et à la magie du verre et de la lumière, ils ont su garder ce patrimoine vivant en restaurant mais également en créant de nouvelles compositions, entourés d'une équipe compétente et passionnée tout comme eux. Fait remarquable, l'atelier abrite les archives de la famille Lorin... auxquelles Gérard Hermet et Mireille Juteau peuvent recourir lors de restaurations de vitraux du XIX^e siècle et nés des mains de la famille Lorin.

Technique

Toutes les techniques passionnent Mireille Juteau. Ce qui se révèle fascinant pour ce maître-verrier c'est la faculté « d'adapter l'acte créatif aux possibilités techniques et à l'importance de la puissance de leur impact ».

Mireille Juteau joue d'une palette étendue de techniques : le vitrail, la mosaïque et la tapisserie. Ces expériences et réalisations au sein de métiers d'art différents enrichissent son expression artistique où elle conjugue l'ensemble de ses connaissances avec brio. Elle peut donc proposer des créations qui correspondent parfaitement au lieu et à la sensibilité des personnes qui les côtoieront.

Quelques restaurations et créations effectuées au sein de l'atelier de Chartres

Lorsqu'elle se penche sur un vitrail qui requiert tous ses soins et son attention, Mireille Juteau n'éprouve pas une préférence particulière pour un siècle. Anciens ou récents, elle les restaure tous selon les règles de l'art et en respectant les directives du Laboratoire de Recherches des Monuments Historiques. Dans ces vitraux, Mireille Juteau est, dit-elle, attirée par ses « qualités de dessin, de coloration, de prouesse technique et de sensibilité ». Restaurer des vitraux procure des émotions fortes et Mireille Juteau confie, « redonner la vie à une œuvre de





qualité, altérée par les outrages du temps, est particulièrement exaltant ». Elle s'exprime librement au travers de ses créations personnelles. Certaines sont le fruit d'une collaboration avec d'autres artistes pour qui elle donne vie à leur œuvre en la dotant d'une matière de verre et de plomb qui vibre de la lumière qui la traverse.

Restauration

- Sept baies du XIII^e siècle, cathédrale Notre-Dame de Chartres.
- Rosace, cathédrale Notre-Dame de Chartres en cours de réalisation.
- Vitraux du XIV^e siècle, nef de l'église Saint-Pierre de Chartres.
- Baies du XIV^e siècle, église Saint-Serge d'Angers, Maine-et-Loire.
- Six baies du XVI^e siècle, église Notre-Dame-des-Marais, La Ferté-Bernard, Sarthe.
- Haut chœur du XIX^e siècle, cathédrale de Bordeaux, Gironde.
- Cathédrale Saint-Louis et Notre-Dame de Versailles, Yvelines, en cours de restauration.

Création

- Toutes les baies de l'église de Garnay, Eure-et-Loir.
- Église de Saint-Symphorien-sur-Coise, Rhône.
- Deux baies, cathédrale d'Orléans, Loiret.
- Transept, Cathédrale Saint-Pierre de Saintes, Charente-Maritime
- Bas-côté de l'église Saint-Serge d'Angers, Maine-et-Loire.

Création en collaboration avec Gérard Hermet

- Collégiale de Vernon, Eure

Création avec Gérard Hermet et Alfred Manessier

- Église du Saint-Sépulcre d'Abbeville, Somme.
 - Cathédrale Saint-Dié, Vosges.
- Plus d'une dizaine d'édifices en France et en Allemagne

En accompagnement avec J. P. Raynaud, création des vitraux de l'abbaye de Noirlac, Cher.

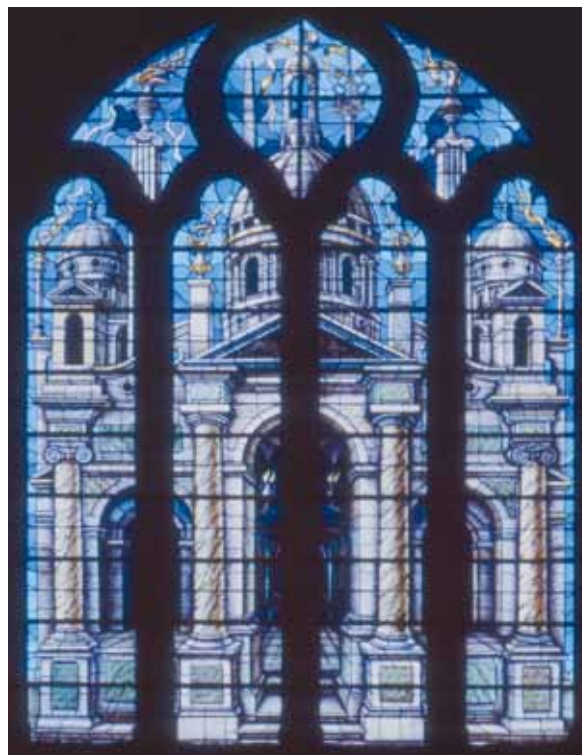
Expositions

- Tous les ans, Salon d'Automne au Grand Palais à Paris.
- Expositions organisées par le Centre international du Vitrail, la Chambre syndicale des Maîtres-verriers français, et salons d'art sacré.
- Salon des artistes décorateurs de Paris.
- Comparaison à Paris.
- Salon du dessin et de la peinture à l'eau.

Création avec Gérard Hermet et Alirio Rodriguez d'une baie de 750 m² pour la Cour Suprême de Justice de Caracas au Venezuela

Plus récemment Mireille Juteau a créé 7 baies à l'église de Jambville (Yvelines) et travaillé avec l'artiste Jano Xhenseval pour la Chapelle privée des Jésuites de la rue de Sèvres à Paris.

Cathédrale de Saintes



- Salon de la nationale des Beaux-Arts.
- Exposition avec la Maison des Métiers d'art et la SEMA.
- Exposition d'ARELIS (tapisserie à Paris et Biennales Magie de la tapisserie, Conseil Général de l'Oise, Beauvais)
- Expositions organisées par la ville de Chartres
- Expositions locales dans le Val d'Oise et pour le 20^e anniversaire de la création du département du Val d'Oise.
- Salon du Patrimoine, Paris.

Une dynastie de maîtres-verriers
au génie créatif alliant
tradition et innovations techniques

L'atelier LOIRE

ATELIERS LOIRE
16, rue d'Ouarville
28300 LÈVES
02 37 21 20 71



La préparation des dalles de verre

Histoire des ateliers

Gabriel Loire (1904-1996), amoureux des vitraux embrassa avec passion ce métier d'art dédié au verre et à une lumière toujours vibrante et unique qui transcende l'espace qu'elle inonde. En 1926, il débute chez Charles Lorin, dans l'atelier rue de la Tannerie et le seconde.

Gabriel Loire éprouve le besoin vital de renouveler l'art du vitrail, de créer ses propres vitraux et de ne plus seulement reproduire, en changeant les dimensions, les mêmes cartons (maquettes). Il quitte Charles Lorin en 1936 et afin de ne pas le concurrencer, il signe un contrat stipulant qu'il renonce au vitrail pour une période de dix ans. Ces années furent prolifiques pour Gabriel Loire : il crée des affiches, des décors de théâtre, fonde





La palette des verres de couleurs

un atelier de céramique et de poterie à Paris, illustre des ouvrages et écrit des livres pour enfants... activités artistiques qui ne sont qu'un échantillon...

En 1946, il ouvre son atelier du Rigeard, à proximité de Chartres. L'heure est à la création pour les édifices sacrés. L'après-guerre est une période de reconstruction et de construction. De nombreux vitraux en dalle de verre, spécialité de Gabriel Loire et de ses héritiers, la qualité de ses créations et la maestria avec laquelle il les exécute, l'entraînent vers le succès et la reconnaissance.

1948. Gabriel Loire achète une grande propriété à Lèves, sur les bords de l'Eure. C'est en ce lieu qu'il fait bâtir son nouvel atelier qu'il baptise l'atelier de La Clarté. Il se compose notamment d'un espace spécifique à la

technique de la dalle de verre, d'un lieu de conservation des maquettes et archives, d'une salle contenant les échantillons de verre...

Son fils Jaques le rejoint en 1951 et, en 1970, se voit transmettre la direction des ateliers par Gabriel Loire. Ces années marquent une crise du vitrail sacré et Micheline Loire, épouse de Jacques, qui gérait l'atelier et cherchait de nouveaux marchés, crée en 1976 La Galerie du Vitrail de Chartres, face au porche nord de la cathédrale. Lieu d'exposition de vitraux contemporains mais aussi anciens, le vitrail est mis à l'honneur. Ce site propose également des ouvrages et en publie.

En 1986 Bruno et Hervé Loire rejoignent les ateliers et depuis 1995 en assurent la continuité.

Création et restauration

Jacques LOIRE

ATELIERS LOIRE
16, rue d'Ouarville
28300 LÈVES
02 37 21 20 71

né en 1932



Cursus et parcours

Fils du maître-verrier Gabriel Loire, Jacques Loire a grandi au sein d'un esprit de création et de recherches, dans une atmosphère éclairée à plus d'un sens. Consacrer sa vie au vitrail et à la création est une seconde nature. Passionné par le dessin, le carnet de croquis l'accompagne où qu'il aille, prêt à surgir au moment opportun. Après s'être consacré à l'étude du dessin et de la peinture, il s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris. Il travaille ensuite chez des peintres et notamment chez André Lhote. En 1951, il regagne l'atelier de la clarté à Lèves. De 1951 à 1958 il est maquettiste, c'est-à-dire qu'il dessine les maquettes des vitraux et assiste son père. Il entreprend également un voyage aux États-Unis. En 1958, il s'installe avec son épouse dans une vaste demeure à Lèves, sur les bords de l'Eure, à trois kilomètres de Chartres.

En 1959 Jacques Loire crée un atelier dévolu à la création et à la réalisation de vitraux en dalle de verre de couleurs fabriqué par les glaces de Bousois (dalles pouvant aller jusqu'à 10 m²).

Jacques Loire a un profond souci de la lumière, il faut « faire passer la transparence », l'œuvre qu'il crée - forme et matière - est conditionnée par l'édifice qui va l'accueillir, « le lieu, le cadre de vie sont déterminants ». Il se plonge au cœur de l'atmosphère qui règne dans les sites où il doit intervenir et s'imaginer à la place des personnes qui vont les traverser ou y passer un moment, que cela soit une église ou un établissement scolaire ou hospitalier. Chacune de ses compositions, de l'idée qui jaillit, au dessin qui la capture et à l'exécution du vitrail, lui procure un immense plaisir qu'il partage avec ceux qui côtoieront ses vitraux et

seront pénétrés par la lumière qu'il aura façonnée. Sa virtuosité à manier la matière et les nouvelles techniques lui permettent de toujours trouver des solutions et d'être fidèle aux paroles de son père : « Toute ma vie j'ai dit oui et cela m'a conduit à des choses extraordinaires ».

Depuis 1979, membre du conseil d'administration du Centre international du Vitrail, Chartres.

Depuis 1968, secrétaire général de la Chambre syndicale des Maîtres-verriers.

Depuis 1969, président de la Jeune Chambre Économique de Chartres.

1982 : Jacques Loire est vice-président de l'Office de Tourisme de Chartres et président de 1986 à 2002.

1982 : Jacques Loire se voit remettre la médaille d'argent du « Grand Prix de l'Exportation artisanale » et est élevé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Depuis 1996, membre du Conseil des Métiers d'Art.
2002 : Nommé Officier des Arts et Lettres.

Quelques créations

Longue est la liste des créations de Jacques Loire, quels que soient les continents, dans les lieux sacrés comme profanes, publics ou privés, en voici quelques exemples :

1966 : Église Saint-Denis de Vaucresson, Hauts-de-Seine.

1970 : Église Sainte-Anne d'Anvers, Belgique.

1975 : I.R.R.A.P.R.I. Caisse de Retraite de Blois, Loir-et-Cher.

1976 : Énergie électrique en Côte d'Ivoire.

1978 : Église anglicane de Paris

B.N.P. de Chartres.

1996 : Centre paroissial de Lucé.

Gare S.N.C.F de Chartres (espace réservations).

Hôtel Mariott du Caire, Égypte.

Chapelle d'Hiroshima Jogakuin au Japon.

Collège de Jounieh au Liban.

Église méthodiste de Chelsea à Londres, G-B.

Hall de la mairie de Chartres.

Banque régionale de l'Ouest, Chartres.

Commissariat de Police de Chartres.

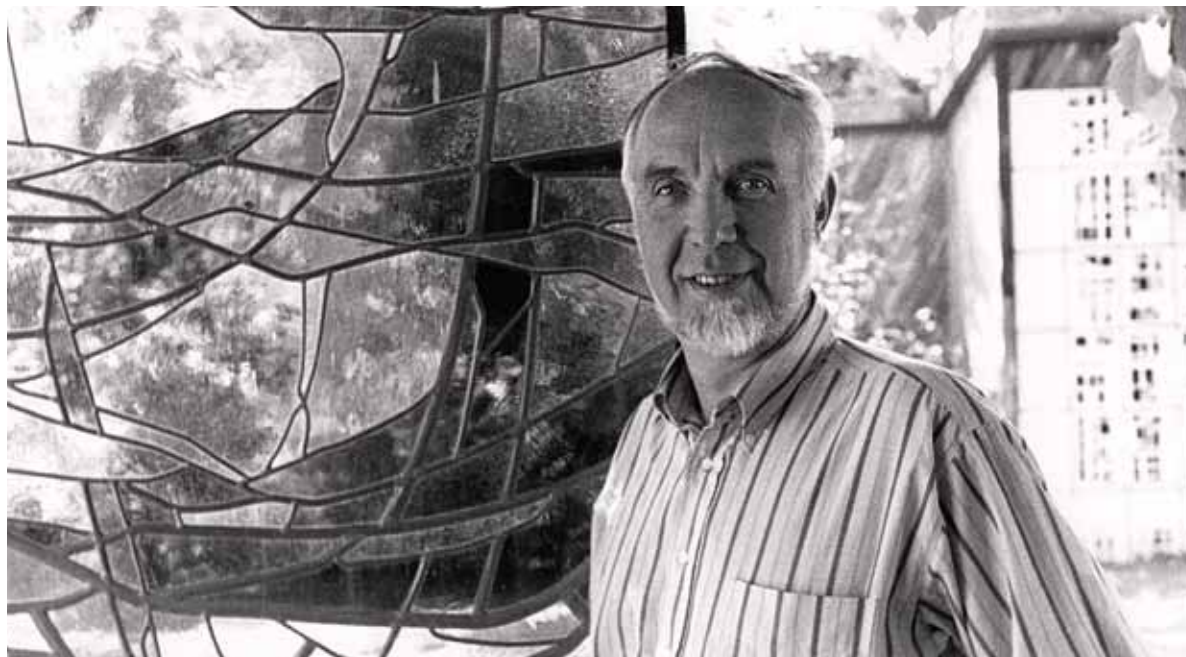
1997 : Hall du Lycée Silvia Montfort, Luisant, Eure-et-Loir.

Le Jardin des Maîtres-Verriers à l'Hôtel Dieu de Chartres.

Église de La Madeleine à Chartres.

2000 : Église à Santiago du Chili.

2001 : Vitrail L'Espace de Gloire, église Notre-Dame-de-Pente-côte, La Défense, Paris.



Bruno LOIRE

Né en 1959



Espace Soutine 2

Bruno Loire, avant de rejoindre l'atelier familial, a entrepris des études universitaires et obtenu une maîtrise de sciences et techniques en aménagement du territoire à Tours. Après avoir travaillé en Savoie, il rentre dans l'atelier de Lèves en 1986. Ce retour de Bruno correspond à la réalisation d'une vaste peinture murale avec Valério Adami et destinée à la gare d'Austerlitz de Paris. Bruno Loire investit alors l'atelier dit « Boussois » qui offre un grand espace qu'il destine à l'art mural. Il y accueille des artistes pour la composition et l'exécution d'œuvres monumentales, quelle que soit la matière : vitrail, mosaïque, peinture, art mural...

Bruno Loire est également un infatigable explorateur de nouveaux procédés, de nouvelles techniques de façonnage du verre et donc de la lumière. Bruno confirme les paroles de son père Jacques : « les nouvelles techniques ouvrent le champ à des investigations ». Il a ainsi mis au point le feuilleteage du verre, tout en le sécurisant.

Quelques créations, en ne retenant que les vitraux, conçues par des artistes et réalisées au sein des ateliers Loire, en collaboration avec Bruno : Valério Adami, Vincent Barre, Pierre Buraglio, Robert Combras, Jean-Charles de Castelbajac, Jean-Michel Folon, Luis Lemos, Hervé Télémaque, le père Kim En Joong et de nombreux autres... Ces rencontres avec les artistes et l'aide qui leur est apportée pour concrétiser leurs créations ouvrent de nouvelles pers-

pectives et constituent un échange et une émulation.

Pour chaque artiste venant à sa rencontre afin de réaliser une œuvre, aussi complexe d'exécution soit-elle, Bruno Loire, fidèle à l'esprit qui a toujours animé sa famille, résout les difficultés et invente des solutions.

Quelques réalisations

Il prend part, aux côtés de son grand-père Gabriel Loire, à la réalisation de la peinture murale du baptistère de l'église de Lèves et à la mosaïque destinée à l'église Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres, Eure-et-Loir. Avec son père, Jaques Loire, Bruno a œuvré à la fontaine de la Place des Halles de Chartres. Il participe également à la mise au point du feuilleteage des résines pour les créations de l'Hôtel Dieu de Chartres et du lycée Silvia Montfort de Luisant, Eure-et-Loir. Il a, entre autres, conçu un vitrail en verre antique et plomb intitulé Chartres.

Il réalise avec sa mère des expositions qui se déroulent à la Galerie du Vitrail. Il contribue également au catalogue Vitraux 1870-1940.



ATELIERS LOIRE
16, rue d'Ouarville
28300 LÈVES
02 37 21 20 71

Hervé LOIRE

Hervé, tout comme son frère Bruno, a été bercé dans une atmosphère de création, où le vitrail et la lumière qu'il diffuse l'entouraient. Un espace de la demeure familiale était consacré par son père à la réalisation de maquettes et l'ensemble de l'atelier était à quelques pas... c'est donc tout naturellement qu'Hervé a choisi ce métier d'art et il ajoute avec humour «qu'il n'y a pas eu d'effet de répulsion!».

En 1984, Hervé Loire est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'Art. Afin d'enrichir son savoir-faire, il accomplit deux stages durant l'année 1985. Il passe six mois aux États-Unis au White Stained Glass Studio à Sarasota en Floride et au Rohlf Stained Glass Studio à Mt. Vernon dans l'état de New York, puis il se rend quatre mois en Allemagne au sein de l'atelier du vitrail Dierig à Uberlingen. De retour en France en 1986, il intègre l'atelier de La Clarté. Après

son grand-père et son père, il dirige aujourd'hui l'atelier qui se compose de neuf personnes rompues à la technique du vitrail, sans oublier son père et son frère.

Hervé Loire est passionné par la création et la recherche de nouvelles techniques afin d'étendre sa palette de composition. Il est toujours en quête d'innovations. Son cri de guerre serait : «ne jamais dire non à une proposition» ! Hervé Loire prend le pari, relève le défi, réfléchit aux techniques à sa disposition, comment les combiner et ce qu'il est possible de tenter...

Le vitrail en verre antique et plomb, la peinture sur verre, la dalle de verre, le thermoformage, la sérigraphie ou gravure, le fusing sont des spécialités dont il joue afin d'offrir à chaque espace un vitrail l'inondant d'une lumière magique. Dans l'atelier « Boussois » trône désormais un nouveau et vaste four qui permet de donner vie à des vitraux ou sculptures de verre d'après les dernières techniques mises au point.

Né en 1961



Panneau fusing, 2000

Quelques créations

À l'instar de son frère Bruno, Hervé a également composé des vitraux avec son grand-père, tel Le clown, composé en verre antique peint à la grisaille et en plomb.

En art sacré, il a créé pour :

Bondoufle, Essonne.

Marey-lès-Fussey, Côte-d'Or.

Neauphlette, Yvelines.

Poissy, Yvelines.

Colville aux États-Unis.

Création de baies pour l'espace Soutine de Lèves.

Panneaux

1992 : Coupole de jardin, verre et plomb.

Rêve rouge, verre et plomb.

1994 : Arche des bâtisseurs, verre et plomb.

1995 : Office de Tourisme de Chartres, verre et plomb.

1997 : Vitrail en fusion. Miroir.

Baptême du Christ, dalle de verre.

1999 : Triptyque, verre et plomb.

Colombe, verre et plomb.

Chartres, labyrinthe, dalle de verre.

2000 : Religio, saint Georges, verre et plomb.

2002 : Chartres, dalle de verre, cinq exemplaires numérotés.

Expositions

Villeurbanne, Rhône.

Spire, Allemagne.

Chartres, Eure-et-Loir.

Hennebont, Morbihan.

Curzay-sur-Vonne, Vienne.

La passion d'un maître-verrier
restaurateur et créateur de vitraux à l'antique

24, rue Marceau
28300 CHAMPHOL
02 37 21 67 39

Philippe MADLÈNE

Cursus

C'est grâce à sa passion du dessin que Philippe Madlène s'est destiné au vitrail. La maîtrise du dessin est d'ailleurs indispensable à un maître-verrier. Si vous le questionnez, il vous dévoilera qu'il avait réalisé un dessin qui n'est autre qu'un vitrail ! et ce à l'âge de onze ans. Un signe qui ne pouvait tromper quant à son avenir. C'est donc une passion lointaine que l'art du vitrail chez Philippe Madlène. Il reste toujours très attaché au dessin, à l'aquarelle et le carnet de croquis n'est jamais loin de ses mains.

Élève du maître-verrier François Lorin, Chartres.

1970 : titulaire d'un C.A.P. de peintre verrier

1974 : création de son atelier à Champhol, à l'orée de la cité chartraine.

1990 : titre de maître artisan

Membre de la Chambre syndicale nationale du Vitrail

Depuis 1990 : expert à la Commission Régionale de qualification

Diplôme pour la participation au concours du Meilleur ouvrier de France - XV^e exposition

Médaille de la ville de Clamart, Hauts-de-Seine, pour la restauration de l'ensemble des vitraux de l'église Saint-Pierre Saint-Paul

Diplôme : certificat de la qualité d'aujourd'hui décerné lors de «Exponat bâtisseurs de Chartres» en 1994

1999 : 3^e prix départemental des métiers d'art, catégorie restauration

Histoire de l'atelier de Philippe Madlène

En 1974, un an après la mort de François Lorin, Philippe Madlène quitte l'atelier Lorin situé sur les bords de l'Eure au pied de la cathédrale de Chartres. Il fonde son propre atelier à Champhol, petite commune distante de quelques kilomètres de la cité chartraine. D'ailleurs, à la sortie de la rue où est implanté son atelier, la cathédrale se découpe dans le paysage.

Philippe Madlène travaille en solitaire, y compris pour la dépose et pose des vitraux. Il reste le maître d'œuvre de la restauration ou de la création qu'il entreprend, de l'esquisse à la réalisation finale. La création de son atelier lui permet de s'exprimer en toute liberté.

Techniques et réalisations

Philippe Madlène, maître artisan, est un peintre verrier. Telle est sa spécialité. 90 % de son activité consiste à la restauration de pièces d'art sacré, c'est-à-dire de vitraux d'églises. Il travaille également pour les Monuments Historiques. Son intervention exige qu'il utilise du verre soufflé et cordelé. Matériau qu'il conserve pour façonner ses compositions.

Il insuffle une nouvelle vie et redonne des couleurs aux vitraux. Certains ont souffert de maux inhérents à leur âge, mais d'autres ont dû essuyer des intempéries, des actes de vandalisme - jets de pierres - et des accidents - lancés intempestifs de ballons -. C'est donc une vaste palette d'interventions que la restauration d'un vitrail : de la greffe de quelques petits morceaux à la réalisation de toute une partie manquante. Dans ce dernier cas, Philippe Madlène s'imprègne du style de la composition

Vitraux d'Art
Maître-verrier
Restauration
Création
Né en 1949





Les Tourailles,
reconstitution

du vitrail et de ceux de la même période qui l'entourent dans l'édifice. Cette opération se révèle délicate et selon le maître-verrier, il est bon de s'éloigner du vitrail sur lequel on travaille et d'y revenir quelques temps plus tard, après mûre réflexion et avoir laissé les éléments réunis se décanter. La résolution d'une difficulté peut s'offrir de cette manière.

Ce qu'il préfère : le XVI^e siècle : « la peinture est plus fouillée » et il avoue sa passion pour le jaune d'argent très usité alors. Cet élément demande une grande maîtrise technique, plusieurs essais sont nécessaires. La sortie du four de pièces comportant du jaune d'argent peut se révéler pleine de surprises.

S'il sauve des vitraux et les rend de nouveau flamboyants, il en crée aussi. Son champ de composition s'étend de l'abstrait au figuratif, il s'adapte à l'espace et s'imprègne de l'atmosphère. Philippe Madlène est amené à restaurer et créer pour un même lieu. Il intervient pour des commandes publiques mais il répond également aux vœux des particuliers.

Créations de vitraux

- Église de Frétigny (M.H.), Eure-et-Loir (architecte : Paul Trouilloud)
- Église de Chevilly-Larue, Val-de-Marne (MH) ; (architecte : M. Lablaude)
- Église de Pacé (M.H.), XII^e siècle, Orne : création de vitraux (architecte : Nicolas Gauthier)
- Église de Mévoisis, Eure-et-Loir.
- Château de Carrouges (M.H.), Orne : création de deux fenêtres pour la Chambre de Louis XI.
- Église d'Authueil (M.H.), Orne : création du grand vitrail ouest
- École de Champhol.

Restauration de vitraux ces dernières années

- Église de Nogent-le-Roi (M.H.), Eure-et-Loir, vitraux du XVI^e siècle.
- Église de Marolles-en-Hurepoix (M.H.) XVI^e siècle, Essonne : vitraux du XVI^e siècle.
- Église de Saint-Lubin (M.H.), Eure-et-Loir : XIX^e siècle.
- Église de Clamart, Essonne : vitraux du XIX^e siècle.
- Église de Cheptainville, Essonne
- Église de Neauphle-le-Vieux, Yvelines, intervention sur un vitrail réalisé d'après un dessin d'Ingres.
- Saint-Léger-des-Aubées, Eure-et-Loir, ensemble des 16 vitraux, Carmel du Mans, Ch. Lorin.
- Église Les Tourailles, Orne, reconstitution de vitraux figuratifs du XIX^e siècle.
- Église Saint-Jean de Châteaudun (MH), Eure-et-Loir, complètement d'un vitrail figuratif dans le chœur représentant « La Foi ».
- Église de Garancières-en-Drouais, Eure-et-Loir.
- Église de Macé, Orne, vitraux, signés « Le Carmel du Mans ».
- Église de Frazé (M.H.), Eure-et-Loir, rosace et vitrail.
- Église de Saint-Ouen-de-Sècherouvres, douze vitraux figuratifs créés par Ch. Lorin.
- Église de Senonches (M.H.), Eure-et-Loir, quatre vitraux XIX^e siècle, côté nord.
- Église Saint-Jean, Flers, Orne, restauration de plusieurs vitraux (Ch. Lorin) à la suite de la tempête.
- Église de Bourdonné, Yvelines, grisaille et personnages.
- Église de Saint-Mard, Seine-et-Marne, vitraux figuratifs du XIX^e siècle endommagés à la suite de jets de pierre.
- Église de Rémalard (M.H.), Orne, vitrail de la guerre 1914-1918.
- Église d'Authueil (M.H.), Orne : restauration de cinq vitraux, XII^e siècle, côté sud.

Principales expositions

- 1974 : Collégiale Saint-André, Chartres, Eure-et-Loir
- 1975 : Art et Spiritualité, Grange de Meslay, Indre-et-Loire
- 1987 : 8^e salon artistique, Ingré, Loiret
- 1989 : Musée du Vitrail, Curzay-sur-Vonne, Vienne
- 1990 : Orangerie « Grain de sable », Caen, Calvados
- 1992 : Maîtres-verriers d'Eure-et-Loir, Chapelle de Réveillon
- 1994 : « Exponat bâtisseur », Chartres
- 1996 : « Chartres en vitrail », Galerie du Vitrail, Chartres

Un maître-verrier en perpétuelle quête et créateur de l'impossible

Pierre MILLOUS

Né en 1927

Parcours et cursus

Pierre Millous aurait pu se laisser tenter par la réalisation de décors de théâtre, mais l'art du vitrail, l'union complexe et sans cesse protéiforme du verre et de la lumière représentait à ses yeux un plus grand défi. Passionné par le dessin, l'aquarelle et la peinture, il trouvait un métier d'art qui lui correspondait parfaitement.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Rouen, il entre au sein de l'atelier de Gabriel Loire à Lèves où il est dessinateur. Suivent neuf années, de 1949 à 1958, où il ne crée pas d'œuvre personnelle. Pierre Millous quitte cet atelier et fait réaliser ses premières commandes chez le maître-verrier François Lorin.

En 1960, Pierre Millous ouvre son propre atelier où il peut enfin, après avoir parfait son art, se livrer à ses créations, s'exprimer personnellement. Homme recelant moult talents, il est artiste-peintre, peintre-verrier et mosaïste, il manie ces savoir-faire afin de dépasser, autant que possible, les contraintes fixées par la technique et les matières.



27, rue des Chaises
28000 CHARTRES
02 37 28 62 28

1960 : Médaille d'Or à l'Exposition Régionale d'Artisanat d'Art de Bretagne à Rennes.

1970 : Certificat d'Excellence et de Mérite décerné par la Ville d'Oklahoma City pour l'ensemble des vitraux réalisés en l'église All Soul's Episcopal Church en tant qu'apport culturel et artistique pour la cité.

1980 : Grand prix départemental des Métiers d'Art, SEMA.

1985 à 1995 : Pierre Millous est commissaire départemental aux Métiers d'Art, SEMA.

Président fondateur de l'association d'Artistes Chartrains « Peintures et Réalités ».

Co-fondateur et membre du conseil d'administration du Centre international du Vitrail jusqu'en 1993, il est intervenu dans la formation de stagiaires SEMA lors de cours de perfectionnement. Il a également été maître de formation pour l'une des quinze classes nationales dites « classes atelier d'art » et a formé plusieurs apprentis aujourd'hui maîtres-verriers eux-mêmes. Cette implication personnelle dans la formation et la transmission d'un savoir-faire correspond au désir de Pierre Millous qui aime à partager ses connaissances et léguer les « secrets » techniques qu'il a pu découvrir.

Techniques

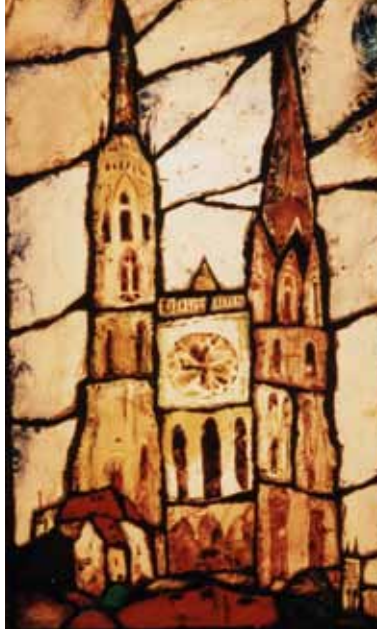
Maestro du verre antique, de la dalle de verre, du verre opaque, de la pâte de verre, de la peinture et des émaux, Pierre Millous est en quête de recettes offrant la possibilité d'améliorer son art et de toujours repousser plus loin les difficultés liées aux matières, de donner plus de liberté à la création. Son credo : inventer de nouvelles techniques, aller « au-delà des techniques acquises, pousser les limites à l'extrême ».



Quelques créations

Lorsque Pierre Millous crée son atelier, il a l'idée de proposer ses compositions à l'étranger. De ce fait, il va réaliser plus de soixante-dix ensembles aux États-Unis, mais son art de lumière brille également en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse, au Canada, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, en Colombie et au Japon. Sans oublier bien évidemment la France.

Pour les États-Unis, Pierre Millous travaillait dans des conditions particulières. En effet, il doit penser les vitraux pour des édifices religieux qui sont encore sur plan. Comme il le souligne « il n'était pas possible de s'imprégner de l'atmosphère. C'est moi qui la créais, qui lui donnais une âme », comme le lui a joliment déclaré récemment un client japonais. L'un des défis qu'il dut relever, en 1961, fut de concevoir des vitraux pour une église de Houston, the Central Presbyterian Church. En effet, cet espace avait été conçu afin d'obtenir une parfaite acoustique. Il fallait donc que les 120 m² du grand vitrail de la façade ne fussent pas plats ! Il réussit la prouesse de façonner des vitraux bombés, comme des tuyaux d'orgues. La musique et les chants pouvaient s'élever dans la lumière dispensée par les vitraux. Pierre Millous a exécuté de nombreuses créations, vitraux, mosaïques et sculptures dans des églises, chapelles, temples, hôpitaux, universités, bibliothèques, restaurants, banques, boutiques, maisons particulières. Pierre Millous est également créateur, inventeur « d'objets d'art originaux purement décoratifs ». Il souligne qu'il a été le premier à créer des miroirs en vitrail en utilisant du verre antique coloré et argenté ainsi que des luminaires selon un procédé original. Ces œuvres, ainsi que les panneaux reprenant des tableaux restent des vitraux et il aime à rappeler cette anecdote : « un jour quelqu'un a déclaré que le vitrail était exclusivement un art « monumental » (à partir de combien de mètres carrés?). Et depuis on méprise le vitrail qu'on appelle par dérision « de chevalet » ». Pierre Millous constitue son « musée imaginaire », qui est « un hommage à quelques grandes œuvres picturales



de l'humanité». Il se considère comme un chef d'orchestre qui joue sur toute sa connaissance du vitrail, du jeu de la matière et de la lumière. Il réalise une mise en vitrail d'une peinture et pour certaines il se livre à une interprétation personnelle. Pierre Millous avoue « travailler pour se faire plaisir mais aussi offrir, apporter aux autres ». D'ailleurs, il n'est pas le seul à se créer un musée imaginaire (Picassiette, le facteur Cheval...).

Quelques compositions nées de l'esprit et de la main de Pierre Millous :

- Mur décoratif en dalle de verre et résine pour l'École maternelle Grand'Mare de Rouen, Seine-Maritime.
- Mur décoratif en vitraux dalle et ciment pour l'École Supérieure du Mont-Saint-Agnan, Seine-Maritime.
- Mosaïque monumentale en pâte de verre, émaux et marbres pour le C.E.S. de Saint-Pierre-sur-Dives, Calvados.
- Vitrail monumental en verre antique et plomb pour le C.E.S. d'Auneau, Eure-et-Loir.
- Mosaïques-vitraux pour les écoles Pergaud et Jean-de-La-Fontaine de Châteaudun, Eure-et-Loir.
- Vitraux-mosaïques pour plusieurs écoles de Saint-Aubin-les-Elbeuf, Seine-Maritime.
- Sculpture-vitrail pour la Chambre des Métiers de Chartres
- Mur-vitrail pour la Poste centrale de Chartres, Eure-et-Loir.
- Grand vitrail en dalle de verre et ciment pour l'école primaire de Briollay, Maine-et-Loire

Quelques expositions

- Exposition Les Maîtres contemporains du vitrail à Chartres en 1968.
- Exposition Le Vitrail dans la Demeure à Chartres en 1969.
- Participation à l'Exposition nationale des Métiers d'Art à Paris en 1972.
- Expositions d'Artisanat d'Art Français organisé par la SEMA à Tokyo, Djeddah, Québec...

Un maître-verrier et maître d'art
Virtuose de la lumière

Michel PETIT

Peintre-maître d'art
Vitrail & art monu-
mental

Né en 1934

Cursus et parcours

Son cheminement dans l'apprentissage de ce métier d'art a conduit Michel Petit de la peinture de chevalet à l'art monumental. Homme aux multiples talents, il s'adonne avec bonheur à la sculpture, son autre passion avec le dessin. Toutes ses créations, des vitraux aux stèles et totems bigarrés, sont présents dans les lieux publics et en témoignent. Ces deux arts sont intimement liés par la difficulté d'appréhender, de percevoir et de saisir une lumière toujours changeante.

1959 : diplôme supérieur d'art plastique à l'ENS des Beaux-Arts de Paris. Il fut l'élève de Legueult en peinture et de Le Chevallier en vitrail.

1963 : création de l'atelier « Vitrail et Art monumental ».

1959 : Premier prix d'Attainville

1994 : Prix national des Formateurs aux Métiers d'Art

1996 : nommé Maître d'Art en vitrail

1999 et 2000 : il est appelé comme expert en vitrail afin de mener deux missions d'assistance technique en ingénierie de formation professionnelle en Tunisie, dans le domaine des arts du feu.

Michel Petit est membre du syndicat des sculpteurs, du « Mur vivant », de la SAD, du groupe ARPA. Il a été chargé, au sein de l'Institut International de Conservation de la coordination d'un groupe de travail sur le vitrail. Il figure aussi parmi les membres du comité technique du Corpus Vitrearum et de l'Icomos. Il est également professeur honoraire de vitrail à l'ENS des Métiers d'Art de Paris où il a enseigné son savoir-faire. Il est membre du conseil d'administration du Centre international du Vitrail.

Le verre et la lumière : deux éléments dont Michel Petit joue avec amour et passion. La lumière, symbole de vie, mais aussi du divin, du céleste lorsqu'elle transperce la fenêtre dotée du vitrail. Elle inonde par vague, telle l'onde, l'espace et anime l'architecture. La création et la réalisation d'un vitrail sont une éternelle quête, un défi à relever. Comme Michel Petit le souligne, toutes les étapes pour former un vitrail représentent un sommet

ATELIER PETIT
47, rue de Spoir
28630 THIVARS
02 37 26 47 81

redoutable qu'il faut gravir comme l'Himalaya; il existe un pari dans le vitrail qu'il se plaît toujours à prendre. Pour Michel Petit, il est primordial de connaître «la course de la lumière», il faut suivre son mouvement, «elle irradie quelques secondes, elle s'éteint, une autre s'allume...». La lumière est sans cesse différente, unique selon le lieu qu'elle habite. Cette connaissance aiguë de la lumière dont il fait sa complice et la maîtrise consommée de son art en font un magicien du vitrail et le créateur de «moments d'éternité».

L'atelier

En 1963 Michel Petit ouvre son atelier à Thivars afin de pouvoir exercer son art librement, tout en œuvrant à la sauvegarde des vitraux des maîtres-verriers du passé. En 2000, un nouvel atelier est créé. S'y installent Claire Babet et Stéphane Petit. Doté de fours permettant le travail du verre à chaud, il offre de vastes possibilités de création que Michel Petit, Claire Babet et Stéphane Petit explorent.

Création

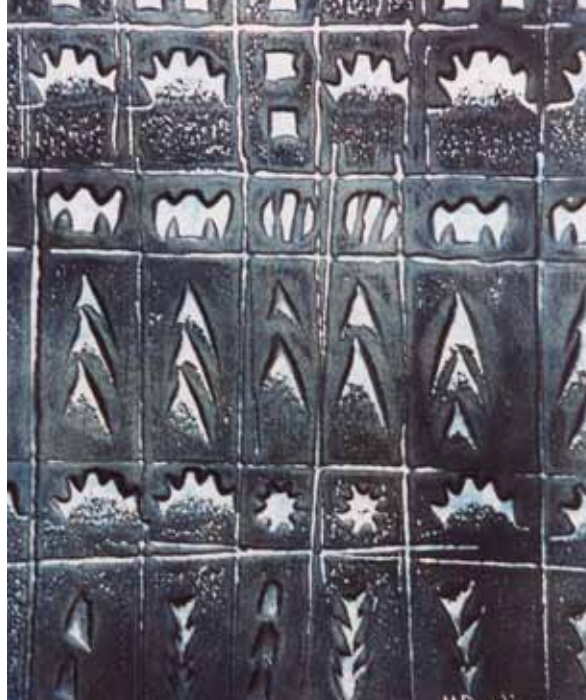
Le vitrail, transpercé par la lumière l'anime, la fait vibrer et donne une âme à un lieu. Comme le rappelle Michel Petit, le vitrail n'est pas une simple vitre où la lumière passe au travers. Michel Petit a fait sien cette pensée d'Antonio Gaudi «seul un univers poétique est habitable, car seul il permet à l'imagination de se manifester». La création lui tient particulièrement à cœur, elle lui permet de s'exprimer et représente à ses yeux la chance de sensibiliser le public : « le vitrail, comme la sculpture, est un art destiné à tous». Cette envie de partager son art, de rendre heureux les passants, grâce à lumière, il l'a réalisée en unissant dans d'éblouissantes épousailles le verre et la lumière.

«J'aimerais traiter un sas d'entrée, qu'il incarne un lieu de repos, un passage de lumière, chaleureux et humain».

- Collège du Mesles-sur-Sarthe, Sarthe.

1979-1997 : Chœur de Saint-Gervais de Falaise, Calvados.

1990 : Chapelle Notre-Dame de Tronoën.



1. Peinture sur verre
2. Stèle

1991-1992 : Église Notre-Dame de Licour à Herstal.
 1992 : Prieuré de Saint-Léonard de Vains.
 1992 : Transept de Notre-Dame d'Ecouche.
 1993 : Église romane de Martinvast.
 1995 : Chapelle du Moustoir-en-Rosporden.
 1995 : Église de Neufchâtel-en-Bray.
 1998 : Centre culturel de Ducey.
 1998 : Chapelle du Prieuré de Puychevrier.
 Michel Petit crée également avec son fils Stéphane. La hardiesse technique dont fait preuve Stéphane le surprend parfois, il est vrai que certaines de ses réalisations franchissent les limites qui semblaient pourtant fixées par la technique elle-même.

Restauration

Michel Petit pénètre au cœur de l'œuvre pour en perpétuer les signes. La restauration est riche en émotion et se révèle très enrichissante.

- Église de Montireau, Eure-et-Loir.
- Musée du Louvre, Vitrail de la Renaissance, XIX^e siècle, en compagnie de Mmes M. Bailly et B. Beillard, restauratrices du musée du Louvre.
- 1990 : Vitrail de Notre-Dame de la Belle Verrière, cathédrale de Chartres.
- 1995-1997 : Triptyque du Jugement dernier, cathédrale de

Coutances, Manche.

- 1994-1998 : dalles de verre de René Lalique, chapelle - ND. de Fidélité, Douvres-la-Délivrande, Calvados.
- Intervention pour les verrières des cathédrales de Tours et Chartres.

Principales expositions

1968 : Maîtres contemporains du Vitrail, Palais de Chaillot, Paris
 1970 : Exposition universelle d'Osaka, Japon
 1975 : Le sens du Sacré à travers les âges, chapelle de la Sorbonne, Paris
 1977 : Image et Lumière, Orangerie de Versailles
 1980, 1987, 1989, 1999 : Centre international du Vitrail
 1986 : International Art Exposition, New York
 1990 : Exposition personnelle, cathédrale d'Angers
 1994 : Fontaine thermoformée, Exposition d'orchidée des Serres d'Auteuil, Paris
 1995 : Comparaisons 1995, Paris
 1996-1997 et 2000 : Salon Survol, Paris
 1999 : De main de maître, Palais des Congrès, Paris
 2000 : La Ligne et la Masse, La Roquette, Paris
 2001 : L'art présent dans la cité, Espace de l'auditoire, Bonneval
 2002 : Salon du Patrimoine, le Louvre, Paris
 2003 : Centre international du Vitrail

Entre héritage et prouesse technique :
restaurateur, sculpteur de verre et de lumière

Stéphane PETIT

Parcours et cursus

Cours d'Histoire de l'art à l'École du Louvre
Cours de dessin à l'ENS des Beaux-Arts de Paris
En 1987, Stéphane Petit a rejoint l'atelier Michel Petit
Depuis 1996 il est élève de Maître d'art
1999 : Trophée de l'apprentissage, Concours L'Oréal
Si vous énoncez la fameuse formule « pourquoi avoir
choisi ce métier d'art ? », Stéphane Petit vous révélera
que dans son cas, cela relève de la culture familiale et
d'un esprit curieux. Il fréquentait depuis très longtemps
l'atelier de son père Michel, et l'univers du verre était un
terrain de connaissance...

Technique

Stéphane Petit éprouve un grand plaisir à explorer
toutes les techniques, à en jouer, afin d'avoir un contact
particulier avec le verre et pouvoir s'exprimer librement.
Il maîtrise le vitrail traditionnel, la peinture sur verre, le
thermoformage et le thermocollage. Il aime façonner,
sculpter le verre à chaud et le moulage.
Fort de toutes ces techniques et détenteur d'un tel
savoir-faire, Stéphane Petit relève les défis et réalise des
prouesses. Pour s'en convaincre, il n'est que d'observer
sa chouette cristalline, à moins que cela ne soit elle qui
vous regarde...
Installé depuis 2000 dans un nouvel atelier à dix kilo-
mètres de Chartres, Stéphane Petit dispose des moyens
techniques et de l'espace nécessaires pour explorer les
chemins de création qui s'ouvrent à lui et qu'il imagine.
L'une des singularités de Stéphane Petit est qu'il crée très
rarement avec une maquette. Il ne ressent pas le besoin
de coucher sur le papier sa future composition ou la
sculpture de verre et de lumière à naître.

Restauration de vitraux ces dernières années

En restauration et création, il est indispensable de
«s'imprégner de la lumière». Le vitrail est une question
«d'alchimie» entre plusieurs éléments.
Stéphane Petit est particulièrement attaché aux problè-

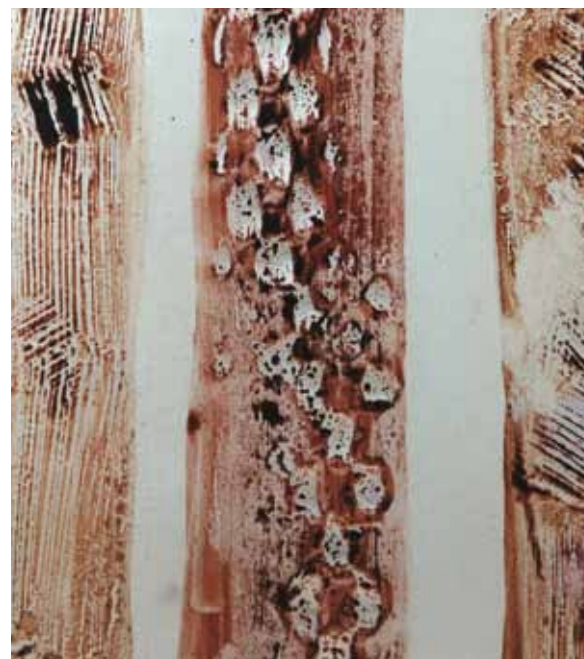
ATELIER PETIT
17 ter, rue du Château
Chenonville
28360 LA-BOURDINIÈRE-SAINT-LOUP
02 37 26 39 70

mes de la conservation des vitraux. C'est avec passion
qu'il entreprend de sauvegarder les vitraux au sein de
l'atelier. Un lien se tisse entre le maître-verrier du passé
et celui du présent. Une intimité avec l'artiste et son
œuvre, où une parcelle de son âme réside, se noue. Le
vitrail, une fois restauré reprend sa place et de nouvelles
générations vont de nouveau bénéficier de la lumière
qu'il transmet à l'édifice sacré.

De plus, lors des restaurations, des découvertes, alimen-
tant les données archéologiques et donc de l'histoire,
sont effectuées. En effet, il arrive que des signes, tels des
signatures soient présents sur les morceaux de verres. Et
seule une restauration permet de le dévoiler. D'ailleurs,

Atelier où des
vitraux de tous
les siècles ont été
restaurés

Né en 1969



Verre thermoformé, 2001

à ce moment précis, l'émotion est palpable, l'impression de connaître celui qui vous a précédé dans ce métier d'art se fait fortement ressentir, comme si l'artiste vous adressait un signe.

Depuis 1997, au sein de l'atelier de Michel Petit, il a participé aux restaurations d'édifices classés Monuments Historiques :

- Cathédrales de Coutances, Chartres, Tours et Bourges
- Église de Montireau, église de St Germain-des-Prés (Paris)
- Verrières de René Lalique, Couvent de Notre-Dame de la Fidélité de Douvres-la-Délivrande, Calvados, église Notre-Dame de Lorette (Paris)
- Musée Fenaille et Musée de Cluny

Création ou «l'oasis de création» selon Stéphane Petit et Claire Babet

1996 : Gratte-ciel, verre thermoformé sur les deux faces, ce que son père pensait impossible...

1997 : Colonne de lumière

1999 : Lys ; Vague ; prototype en verre moulé, La chouette, Japon.

1999 : Création de vitraux à Bamako

2000 : La ligne et la masse

2000 : Verrières d'accompagnement des dalles de René Lalique, Couvent de Notre-Dame de la Fidélité de Douvres-la-Délivrande, Calvados

2001 : Vitraux, prieuré de Puychevrier

Verres peints thermoformés, 2001



Principales expositions

1992 : Maîtres-verriers du Pays de Chartres, Réveillon, Eure-et-Loir

1996-1997 : Chartres en Vitrail, Chartres, Eure-et-Loir et Ravenne, Italie

1997 : Survol, Paris

1998 : Bariolés, Chartres

1999 : Collégiale Saint-André, Chartres

Les artisanales, Chartrexpô, Chartres

2000 : École de la Légion d'Honneur, Saint-Denis,

La Ligne et la Masse, La Roquette, Paris

Festival de Reviere, Calvados

2001 : Festival de Reviere, sur le thème du mobilier, Calvados

L'art présent dans la cité, Espace de l'auditoire, Bonneval, Eure-et-Loir

2002 : Salon du Patrimoine, le Louvre, Paris, exposition de deux panneaux.

Biennale d'art contemporain à Beaugé

Festival d'art contemporain à St-Rémy-les-Chevreuse

Festival de Reviere

2003 : Centre international du Vitrail

Restauration et création

Claire BABET

ATELIER PETIT
17 ter, rue du Château
Chenonville
28360 LA-BOURDINIÈRE-SAINT-LOUP
02 37 26 39 70

Née en 1969



Ondes, 2000

Cursus et parcours

Aucune autre profession qu'un métier d'art et plus précisément celui du vitrail n'aurait convenu à Claire Babet. Peinture, dessin, verre, lui correspondent parfaitement et lui permettent de s'épanouir.

1990 : Diplômée des métiers d'art, section vitrail, de l'E.N.S.A.A.M.A.
1990-1994 : peintre verrier dans plusieurs ateliers de la région parisienne.
1994 : création de l'atelier Bleu Vitrail, travaux, créations et restaurations de vitraux.
1995 : enseigne au lycée Lucas-de-Nehou, section vitrail, CAP et BMA.

1991 : prix spécial SEMA
1995 : 2e prix du Salon des Artisans d'Art, Foire de Paris
1998 : Claire Babet rejoint l'atelier de Michel Petit où se trouve Stéphane Petit.
Depuis 2000, elle est installée avec Stéphane Petit dans un atelier bâti à une dizaine de kilomètres de Chartres. Ce nouvel espace lui offre toutes les possibilités d'exercer son art.

Technique

Claire Babet prépare toujours sa composition en la croquant, en réalisant une maquette. Elle crée en recourant à la technique du vitrail traditionnel mais joue également des nouveautés techniques. Ainsi, c'est avec maestria qu'elle manie les émaux, la grisaille et le thermocollage. Claire Babet donne vie à des vitraux et des architectures avec ses peintures abstraites aux couleurs profondes qui font vivre et animent la lumière.

Restauration de vitraux ces dernières années

Lorsque Claire Babet restaure des vitraux, elle éprouve le sentiment de côtoyer le maître-verrier qui l'a précédée quelques siècles auparavant. Outre ce lien particulier qui naît, l'auscultation d'un vitrail permet d'appréhender certains secrets de fabrication et de mieux percevoir les techniques utilisées. Ce qui contribue par là même à apporter de nouvelles données archéologiques et historiques sur l'art du verre.

Ces sensations, elle les partage avec Stéphane Petit puisqu'ils travaillent ensemble dans l'atelier.

- Cathédrales de Chartres, Tours et Bourges.
- Notre-Dame de Lorette à Paris.
- Musée Fenaille, St-Germain-des-Prés, Musée de Cluny.



Création ou « l'oasis de création »
selon Claire Babet et Stéphane Petit

Salons et expositions, offrent à Claire Babet l'opportunité de laisser libre cours à son imagination. Son esprit peut vagabonder, une création surgit du plus profond de son être...

Claire reconnaît que « c'est un peu un plaisir égoïste » cependant nous en profitons puisque nous pouvons contempler ses vitraux. Seule contrainte avec laquelle il faut composer : la technique. Mais il existe quelques parades...

1998 : Tolkien

1999 : création de vitraux à Bamako, Mali
vitrail Orange amère, UNEDIC, Paris

2000 : Ondes

2001 : Trilogie, paravent vitrail
création également à Meung-sur-Loire



Expositions

1990 : Sion, Suisse

1991 : École de la Légion d'Honneur, Saint-Denis

1994 : Mairie du XIII^e arrondissement, Paris

1995 : Salon des Artisans d'Art, Foire de Paris

1996 : Bastille, Crypte du Temple Sainte-Marie, Paris

1999 : Centre International du Vitrail, La Genèse, Chartres

Collégiale Saint-André, Chartres, Eure-et-Loir

Les artisanales, Chartreexpo, Chartres, Eure-et-Loir

2000 : École de la Légion d'Honneur, Saint-Denis

La Genèse, Aix-en-Provence

Festival de Revers, Calvados

2001 : Festival de Revers sur le thème du mobilier, Calvados

L'art présent dans la cité, Bonneval, Eure-et-Loir

2002 : Salon du Patrimoine, le Louvre, Paris, deux panneaux

Festival d'art contemporain, St Rémy les Chevreuse

Biennale d'art contemporain de Baugé

Festival de Revers.

2003 : Centre international du Vitrail

Un maître-verrier partageant et transmettant sa passion de la lumière et du vitrail

8, rue du Frou
28000 CHARTRES
02 37 28 40 81

Denis PICOL

Né en 1948
Duvitrailmonumen-
tal au vitrail intégré

Restauration et
création
Visites de groupes
sur rendez-vous

La passion de Denis Picol pour cet art qui unit intimement la matière, le feu, et la lumière lui fut-elle révélée ou était-elle un héritage familial, voire génétique ? Que nenni ! A cette question, Denis Picol livre qu'enfant il appréciait le découpage et le collage qui aboutissaient à la création d'un montage fort proche d'un vitrail. Adolescent, la bande dessinée le séduisit, mais il n'explora pas cet art, qui d'ailleurs se compose d'une suite de plans découpés narrant une histoire... une certaine forme de vitrail en est-elle si éloignée...

Cursus et parcours

CAP de peinture sur verre
École des Beaux-Arts d'Auxerre
Formation de graphiste

Manifestant un goût prononcé pour la Renaissance, Denis Picol choisit de suivre les cours dispensés à la Sorbonne par Françoise Perrot sur le vitrail Renaissance. Son esprit s'imprègne de l'influence française et flamande qui s'exprimait alors. Denis Picol s'est également spécialisé dans la peinture du XVI^e siècle. Six années de peinture sur verre au sein de l'atelier Loire qu'il quitte afin de fonder son propre atelier.

Histoire de l'atelier

En 1982, il ouvre les portes de son atelier que vous trouverez sur une rive de l'Eure, dans le vieux Chartres, chargé d'histoire. Il peut désormais consacrer son temps à l'élaboration, à la composition d'un vitrail dans son ensemble. En effet, Denis Picol ne va plus se contenter de peindre. Le besoin de créer, une fois la technique acquise et maîtrisée, se révélait dans toute sa force. Denis Picol travaille seul mais accueille deux apprentis parmi lesquels se trouve son fils Kevin... une nouvelle génération de maître-verrier est en train de naître. Denis Picol, souhaitant faire découvrir et partager son art de maître-verrier a accueilli entre 1990 et 1995 des classes SEMA. Il anime également, de manière ponctuelle, des classes du Patrimoine à destination des enfants et adolescents. Il met son talent au service de la pédagogie

pour, selon ses termes, « rendre le vitrail accessible à tous, qu'il ne soit pas perçu comme un art élitiste et uniquement destiné à un cercle restreint de connaisseurs ». 1991 : il reçoit le Grand prix SEMA.

Technique

Denis Picol est un maître-verrier qui recourt aux techniques du vitrail traditionnel, c'est-à-dire qu'il emploie du verre antique et du verre opalescent, du plomb pour réaliser une verrière ou une création ayant une finalité décorative. Il n'éprouve pas l'envie d'explorer une autre technique afin de s'exprimer, le vitrail traditionnel lui convenant parfaitement et lui permet de ne pas rester





enfermé dans un schéma, toutes les facettes du vitrail sont explorées en maîtrisant la technique traditionnelle.

Quelques restaurations de l'atelier

Denis Picol souligne que lorsqu'il entreprend une restauration, « on ressent toujours un plaisir, il y a toujours une découverte ». Il est intervenu sur une centaine d'édifices religieux, auxquels il a rendu la lumière...

- Église de Château-Thierry,
- Église Notre-Dame, Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.
- Église Saint-André de Chartres.
- Église de Loigny-la-Bataille.
- Église de Châtillon-en-Dunois.
- Église de Belhomert, intervention sur l'ensemble des vitraux.

Quelques créations de l'atelier

En création, il est impératif, pour Denis Picol d'allier la composition avec la technique, il faut maîtriser la découpe, le montage, entre autres. Il privilégie le côté

technique « afin de ne rien escamoter. Une bonne maîtrise offre une plus grande liberté avec le graphisme et permet de dépasser les contraintes techniques, même si, bien entendu, elles sont toujours très présentes ».

Denis Picol se veut tout spécialement à l'écoute des particuliers et ce pour rendre accessible le vitrail, expliquer son savoir-faire et démontrer que cet art n'est pas réservé aux édifices publics sacrés ou profanes. Très à l'écoute, il trouve des solutions et répond aux souhaits de ceux qui désirent des vitraux. Denis Picol réalise ainsi des vitraux intégrés et sa meilleure récompense est de s'entendre dire à propos de l'une de ces créations : « on a l'impression que le vitrail a toujours été là ».

- Welcome Pub, Chartres, vitrail d'illumination.
- La Gargouille, Chartres, vitrail d'illumination.
- La Belle Époque, Chartres.
- Novotel de Chartres, deux grands panneaux.
- Église de Charpont, Eure-et-Loir.
- Église de Cloyes, Eure-et-Loir.
- Hall d'accueil du Crédit Mutuel, Chartres.
- Service santé et pharmaceutique de Chartres.
- Logo du Hall HLM de Chartres.

Quelques expositions

1994 : Biennale des Métiers d'Art consacrée au verre, Villeurbanne.
 1996 : Salon du Patrimoine, Paris.
 1997 : Salon Religio, Chartres.
 2002 : Salon de l'habitat et de la décoration, Orléans. Pithiviers, Rambouillet ; Corbeil-Essonne.
 Tous les ans, « Artisanales » à CHARTREXPO, exposition centrée sur l'artisanat à L'Aigle, Blois, Halle aux Grains.

1996 : Église de Poisvilliers, Eure-et-Loir : intervention sur le vitrail ouest, Christ.
 1997 : Église de Dambron, Eure-et-Loir. Église de Blandainville, Eure-et-Loir. Tribunal de Commerce de Chartres, Eure-et-Loir.
 1998 : Église de Saint-Germain-le-Gaillard, Eure-et-Loir : restauration d'un vitrail.
 Église de Saint-Aubin-des-Bois : intervention sur l'ensemble des vitraux.
 1999-2000 : Église abbatiale du Breuil-Benoît de Marcilly-sur-Eure, Eure : restauration des panneaux existants de la rosace d'axe. (Édifice ouvert lors des Journées du Patrimoine en 2002).
 2000 : Église de Revercourt, Eure-et-Loir.
 2000-2001 : Église Saint-Denis de Toury, Eure-et-Loir (baie Notre-Dame de Lourdes) : intervention sur une baie Lorin datant de 1890.
 2001 : Église de Prunay-le-Gillon : restauration partielle d'une baie du chœur, vitrail Lorin datant de 1911.

Création de vitraux

1999-2000 : Église abbatiale du Breuil-Benoît de Marcilly-sur-Eure, Eure : création des panneaux lacunaires de la rosace d'axe. (Édifice ouvert lors des Journées du Patrimoine en 2002).
 2001 : Église Saint-Etienne d'Auneau, Eure-et-Loir, en collaboration avec Pierre Millous.
 2001-2002 : Création de l'ensemble des vitraux de la nef de l'église de Beauce, Eure-et-Loir.

David Ramos est le créateur de nombreuses œuvres originales, qu'il compose seul ou en compagnie d'autres peintres, de vitraux décoratifs pour les particuliers.



1. Les petits poissons
 2. Vœux, 1999



Principales expositions

1996 : Forme et couleurs, Hôtel de Ville de Chartres. Galerie du Vitrail, Chartres.
 1997 : Première participation aux Artisanales de Chartres. Villafranca, Italie, dans le cadre d'un jumelage.
 1999 : Cloître des Cordeliers, Chartres.
 Exposition pour Amnesty International, Collégiale Saint-André, Chartres.
 David Ramos a également participé aux Journées du Patrimoine.

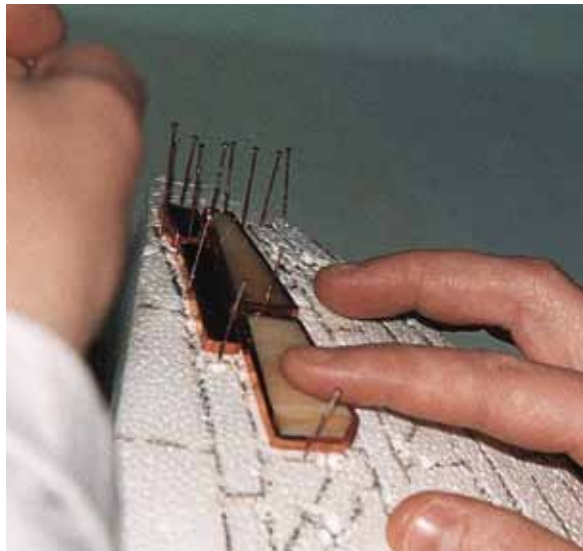
Une artiste passionnée par le verre,
la lumière, l'architecture et Chartres

OGIVARTE
10, rue Cotes
28000 CHARTRES
02 37 36 84 57

Anna Maria SFONDRINI

Créations :
Lampes Tiffany
Lampes « Rue de
Chartres »
Photophores
Petits vitraux déco-
ratifs

Née en 1968



Une fois son diplôme universitaire de Pédagogie obtenu, Anna Maria Sfondrini n'écoute que sa passion pour le verre, et tous les jeux, variations et gammes que la lumière décline en traversant et animant cette matière. Elle réalise des vitraux y compris sous la forme de paravents, mais elle est animée par un désir profond : créer des lampes Tiffany.

1996 : Anna Maria Sfondrini laisse libre cours à sa vocation artistique dédiée essentiellement à la création de lampes Tiffany et d'objets pour la décoration d'intérieur en créant un atelier à Milan.

2001 : Anna Sfondrini choisit de quitter l'Italie pour s'installer à Chartres, ville qui la séduit. La cité renferme une «atmosphère de verre et de lumière» qui correspond à ce qu'elle recherche. Passionnée par l'architecture, elle est très sensible à la cathédrale et à son style gothique...

Technique

Anna Maria recourt à la technique «Tiffany». Elle utilise du verre, essentiellement de l'opaline. Le verre est serti dans du cuivre, l'ensemble des pièces enchâssé dans un réseau en étain. Le verre opalescent cache la structure et la lumière en le traversant joue avec la matière en se diffusant.

Genèse d'une lampe vitrail : la lampe «rue de Chartres»

Cette lampe est le fruit de la collaboration d'Anna Maria Sfondrini avec l'artiste et peintre Giuseppe Quartieri. Tous deux venus d'Italie et tombés sous le charme de Chartres, se partagent l'atelier d'Ogivate. Un sentiment, une émotion ressentie par Giuseppe Quartieri présida à cette naissance. Chaque personne pénétrant dans la cathédrale baigne dans une lumière



particulière et ne peut en emporter un fragment chez elle. Une lampe est donc imaginée, dont la base est immuablement bleue, en référence au bleu de Chartres ; au centre, tel un chemin, prend place un vitrail en bande multicolore, comme ce qui est présent au sein de la cathédrale, quant au sommet, la couleur varie. La forme de la lampe est celle d'une ogive, à l'image des baies de l'édifice sacré chartrain. Cette lampe vitrail s'inspire également d'un tableau, Marina abstraite, de Giuseppe Quartieri où l'espace est tripartite : en bas figure la terre, au centre, un chemin traverse de part et d'autre l'œuvre et la partie supérieure symbolise le monde spirituel. En hommage à la ville de Chartres, ils ont choisi de baptiser ce modèle de lampe : « Rue de Chartres ».



Lampes en vitrail Tiffany

Autres créations

À Milan, Anna Maria Sfondrini avait imaginé et réalisé des assiettes en verre de Murano pour l'Hôtel Prince de Savoie à Milan dans le but de présenter des recettes prestigieuses.

Elle réalise de nombreuses créations, vitraux décoratifs, lustres, petits objets..., lampes Tiffany et parfois des copies, entre autres, pour les particuliers. Anna Maria Sfondrini crée et présente ses propres compositions mais elle sait rester attentive aux souhaits des personnes qui la consultent. Elle répond à leur goût en leur donnant la possibilité de choisir les couleurs des différents verres qui composeront leur lampe, et ce afin de la personnaliser et de l'adapter à la maison où elle est destinée. Chacun de ces objets est évidemment une pièce unique.

Créateur de matière
et compositeur de lumière

14, rue de la Comtesse Mons
28480 ARGENVILLIERS
02 37 29 44 60

François SOLEILLE

Création
Verres
Décoration
Fabrication de
verres organiques
de couleurs

Né en 1962
Il est possible de
rencontrer François
Soleille et de visiter
son atelier tous les
vendredis.

Cursus

Après avoir obtenu son baccalauréat D, deux possibilités s'offraient à lui : soit des études de chimie, soit se spécialiser professionnellement. C'est cette option qui l'emporta et durant quatre années, dans le cadre des Compagnons du Devoir, il entreprend un tour de France qui le mène d'Angers à Bordeaux puis à Périgueux. Au terme de ce cursus, il est aspirant compagnon en serrurerie feronnerie.

1986 : de retour à l'atelier familial, François Soleille se glisse dans le costume d'un commercial. Il sillonne ainsi les routes afin de prospecter et présenter des échantillons des créations de l'atelier. Ces démarches, il les effectue, entre autres, auprès des architectes, des menuisiers...

1992 : François Soleille prend la tête de l'atelier, en compagnie de son épouse qui gère le secrétariat. Une nouvelle génération a pris la relève...

À la question pourquoi avoir choisi cette profession du verre et de la lumière et reprendre l'atelier de son père, François Soleille rapporte qu'enfant, c'était un terrain familial. Malgré la surveillance paternelle et celle des ouvriers de l'atelier, il venait prendre des petits morceaux de verre pour ensuite les regarder au soleil, les faire miroiter, profiter du jeu de couleur et avoir ce contact particulier avec cette matière vivante. De plus, il y a une atmosphère sensorielle dans l'atelier : presque tous les sens sont sollicités : la vue, le toucher et l'odorat. François Soleille est également animé par un sentiment de «fierté de la création de ce produit, le polyester, le désir de poursuivre» l'aventure. Poursuivre l'œuvre de son père était naturel. Il a embrassé ce métier d'art par passion.

Histoire de l'atelier Soleille

Gabriel Loire, grand-père de François Soleille, aimait les matières nouvelles. Par l'intermédiaire d'un ingénieur, s'offrait l'occasion de créer un verre organique (résine) et non plus un verre minéral. Ce nouveau verre serait

plus coloré, plus transparent, plus léger et plus solide. D'autres perspectives s'ouvraient alors aux maîtres-verriers...

Gabriel Loire dont le tempérament le guidait à toujours relever les défis, prit le pari de réaliser ce qui n'était encore qu'à l'état de projet. Il fallait mettre au point ce verre organique. Il proposa cette aventure à Guy Soleille, père de François. Ce verre organique, une fois mis au point, reçut le nom de polyester.

Durant deux à trois années, Guy Soleille travaille pour Gabriel Loire. La première œuvre réalisée fut le grand lustre de la salle de l'Assemblée de Téhéran en Iran. Puis il poursuit seul la production, la fabrication et la création de toute une gamme de polyester, Gabriel Loire retournant vers le verre minéral. En 1959, il crée un atelier, à l'Orangerie, à côté de celui de Gabriel Loire.

1970 : l'atelier est déménagé. Il est désormais installé à Argenvilliers, commune voisine de Beaumont-les-Autels. Une agence commerciale fut ouverte à Sartrouville, mais elle ferma quelques années plus tard.

Depuis 1992, François Soleille a succédé à son père et ne s'est pas contenté de se satisfaire des créations héritées. Il se lance lui-même des défis et a coutume de ne jamais déclarer qu'une réalisation est impossible. C'est d'ailleurs la quête perpétuelle d'innovations techniques permettant de nouvelles créations qui l'enchantent. Ainsi, il conçoit de nouvelles couleurs, entreprend des essais de moules afin de donner vie à des surfaces de types différents.

Véritable chimiste - avec ses éprouvettes, ses pigments - il crée la matière, «anime la matière» par la présence de bulles. Véritable père de ses œuvres, de leur substance, il donne la forme et la destination...

2001 : le nom de l'atelier change, de «Polyester Soleille» il devient «François Soleille Création - Verres - Décoration». Cette transformation était impérative : l'enseigne correspond désormais à l'activité de François Soleille. Le terme polyester était à la fois mal saisi et interprété. N'allez surtout pas évoquer la matière plastique alors qu'il s'agit de verre organique !





1. Dalle bleue
2. Verre polyester

Techniques et créations

François Soleille a pour principe de relever les défis. Chaque réalisation est « faite sur mesure » et il peut s'agir d'une pièce unique au sens strict du terme, puisqu'une couleur peut être créée pour une seule personne. François Soleille, pour « fabriquer du rêve et de la couleur » a inventé de nouvelles couleurs et donne des formes variées au verre grâce à différentes techniques. Il utilise les procédés de thermocollage, de thermoformage et d'inclusion. Son atelier est organisé autour de plusieurs pièces dont une verrière, une salle de coulage pour créer la matière, quatre étuves, une salle de découpe, une autre d'échantillons... L'une des dernières réalisations : un bloc d'une couleur bleue, d'une grande transparence et pureté. Cette dalle coulée a nécessité 50 kg de résine. Cette création ne comporte aucune impureté, pas une trace, ni une bulle, elle est complètement lisse. Elle a la limpidité du verre minéral. Guy Soleille avait lancé à son fils qu'une telle création était impossible. François Soleille a relevé le défi avec succès.

Quelques créations de l'atelier François Soleille

1993 : vitraux, église Notre-Dame de Lourdes, Villeneuve-Saint-Georges, Hauts-de-Seine.
 1994 : vitraux de la chapelle du Carmel, Sainte-Foy-lès-Lyon, Rhône.
 1994 : vitraux, église Sainte-Colombe, Villejuif, Val-de-Marne.
 1996 : vitraux, église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur-de-Coeuilly, Champigny-sur-Marne, Val-de-Marne.
 1998 : vitraux, église de Loyes, Villieu-Loyes-Mollons, Ain.
 1998 : vitraux, chapelle Saint-Joseph, Villeneuve-Saint-Georges, Hauts-de-Seine.
 1998 : vitrail « la Croix et le Poisson » (3 m x 2 m), salle paroissiale de Notre-Dame-de-Vincennes, Vincennes, Val-de-Marne.
 1998-1999 : vitraux, église Saint-Maixme, Saint-Maixme-Hauterive, Eure-et-Loir.
 1999 : vitraux, église Saint-Patrice, Epinay-sur-Seine.
 2000 : vitraux, église du Christ Ressuscité, Bondy, Seine-Saint-Denis.
 2000 : vitrail de la porte du tabernacle, église Saint-Pantaléon, Lèves, Eure-et-Loir.

Vitraux à l'étranger :

1995 : vitraux pour les sœurs du Bon Sauveur à Antananarivo, Madagascar
 1995 : vitraux pour les sœurs du Sacré-Cœur, Madagascar.

Réalisations particulières, profanes et sacrées :

1993 : lamelles avec inclusions de végétaux, Musée Maison de l'Oiseau et du Poisson, Lac du Der, Griffaumont, Marne.
 1994 : réalisation d'un abri bus, Agen, Lot-et-Garonne.
 1996 : lamelles avec inclusions, Musée Nausicaa, Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais.
 1999 : vitrail avec inclusions de végétaux séchés, Mairie de Merlimont, Pas-de-Calais.
 2002 : statues moulées, Chemin marial, Neuvizy, Ardennes.
 De 1993 à 1999 : abribus à Toulouse, Haute-Garonne.

Un artiste plasticien qui joue de la lumière
et transmet son savoir

Michel CARON

Atelier vitrail du GRETA
Rue du Commandant Chesne
28000 CHARTRES
06.15.27 47 22

Artiste plasticien-
verrier
Enseignant au
GRETA de Chartres

Cursus et parcours

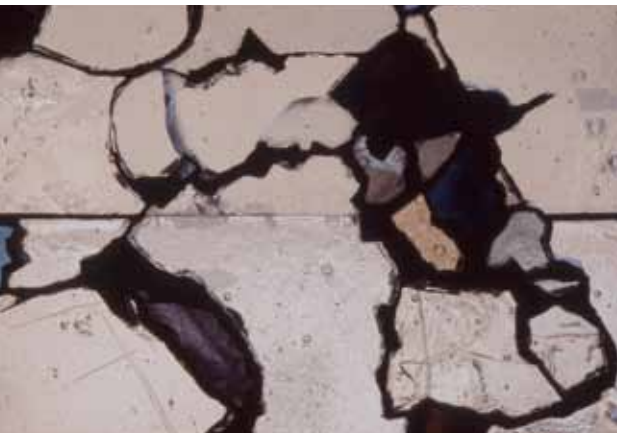
Michel Caron a toujours vécu dans un environnement artistique et aimait tout particulièrement le dessin. Il se souvient, alors qu'il était âgé d'une dizaine d'années, d'avoir choisi lorsqu'on lui a demandé un dessin, de croquer un vitrail. Il garde le souvenir d'une certaine exaltation en le composant. Ses pas ne pouvaient que le conduire vers un art de lumière.

Michel Caron étudie la peinture au sein de l'atelier Jouvin et le dessin à l'Académie Eymard et à l'atelier de la ville de Paris puis à l'Académie Charpentier. Il entre ensuite à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier du sculpteur Leygue, il est pensionnaire de la Fondation Laurent-Vibert en 1975 et 1976.

L'art du vitrail lui est dévoilé par Jacques Le Chevallier, puis il parfait son art en étant accueilli chez Jean-Pierre Le Bihan. Il rencontre finalement Job ainsi que Michel Guével. Pendant une quinzaine d'années, Michel Caron se voue, presque totalement, au vitrail. Il se consacre par la suite à la sculpture, à la peinture, sans délaisser le vitrail. Chacune de ses compositions, selon un terme qui lui est cher, reflète son souci de la lumière. Il réalise un vitrail uniquement si cette création est légitime. Pour Michel Caron, «choisir de ne pas faire un vitrail, c'est respecter le vitrail».

Intime avec la lumière, il la connaît bien. Lors de l'exposition Zunegy (expression phonétique du mot allemand « synergie ») au Musée d'Art moderne de Sharjah -Émirats Arabes Unis- il l'évoquait en ces termes : «Or la lumière est par nature dynamique et ne peut se figer. De ce fait, changeante et instable, elle peut aussi bien révéler le contenu d'une œuvre que de le faire disparaître! et si le verre en est le vecteur privilégié, il est aussi celui qui, lorsqu'il lui est combiné, génère les effets les plus déroutants. Les moyens pour apprécier et exploiter la lumière sont donc forcément différents de ceux qui engagent des surfaces opaques, absorbantes et établies pour sa réception frontale suivant un angle plus ou moins constant. À cela il faut ajouter d'avoir à considérer encore plus l'espace dans lequel l'œuvre prendra place, puisque nourrie par la lumière il lui faudra la capter mais éventuellement la diffuser ou la projeter.» Michel Caron met rarement en œuvre la même technique pour réaliser un vitrail. Il pose son projet et réfléchit ensuite à sa conception concrète. Comme il aime à le dire, «la technique est au service du projet». À cette fin, il se plaît à explorer toutes les techniques et à entreprendre des essais avec «l'outil» lumière.

Depuis 1980, Michel Caron est coutumier de nombreuses interventions en milieu scolaire, écoles primaires et I.U.F.M. de Bourges. Il partage son



1. Mise en oeuvre d'un coulage à l'atelier. «Composition», 1985. Dalle de verre, gravure, résine.
2. «Composition», détail, 1985. Dalle de verre, gravure, résine.

savoir et son expérience sur la lumière.

Recelant des talents de pédagogue et désireux de transmettre ses connaissances et expériences, il enseigne et devient formateur :

1970-1974 : il intervient au foyer social de Montorgueil, Paris 1^{er}, auprès d'adolescents et d'enfants, en peinture et dessin.

1979-1982 : il est au C.A.L. d'Orléans (Loiret), pour le dessin, la composition, les croquis et le modèle vivant auprès des enfants et des adultes.

1982-1985 : Municipalité d'Aubigny-sur-Nère (Cher), croquis, dessin et composition à destination des adultes.

2000 : École des Beaux-Arts de Sarjah, Émirats Arabes Unis, session sur les tenants et aboutissants de la création dans le vitrail occidental.

Depuis 1998, Michel Caron enseigne au GRETA de Chartres : Le vitrail au regard des arts plastiques qui comprend « la composition - sens et contenu projet et applications techniques ; vitrail historique : iconographie, style, technique(s), dessin et application ».

Michel Caron a choisi quatre de ses stagiaires qui poursuivent aujourd'hui leur chemin en se consacrant à la création, en se concentrant sur le vitrail ou en l'intégrant à d'autres matériaux. Ils sont tous porteurs de projets forts et usent de la technique acquise afin de réaliser leurs compositions.

Quelques créations

1982 : Vitrail fresque Paysage littoral, Palais des Congrès de Dinard, Ille-et-Vilaine.

1984 : Cinq vitraux, Les éléments de la création, église Sainte-Marie (XII^e siècle) de Nastringues, Dordogne.

1988 : Vitrail, techniques mixtes, «Ce que nos pères lisaient dans les vitraux», Collège René Cassin, Cosne-Cours-sur-Loire, Nièvre.

1989 : Vitrail techniques mixtes, L'apprentissage, école primaire des Grands Jardins d'Aubigny-sur-Nère, Cher

1993 : Vitraux, capteurs, claustra, «Les éléments et la création», Centre culturel et abside Saint-Martin (XII^e siècle) de Graçay, Cher, création pour les M.H.

2002 : Signalétique (marques de balisage : enseignes, réflecteurs) et «L'idée d'un phare» (installation) in «Phares et Balises», La Roche Jagu, Ploëzal, Côtes d'Armor.

Quelques expositions

1976 : Centre Culturel du prieuré de Vivoin, Sarthe.

1980 : Dessins, maquettes, cartons, Galerie du Centre des Carmes, Orléans, Loiret.

1983 : Galerie de l'Institut Français de Munich, Allemagne.

1991 : II^e Rencontre d'Art Contemporain, église du Chapitre, Châteaumeillant, Cher.

1995 : Temps nécessaire à la perception intégrale, Musée des Phares et Balises, Île d'Ouessant, Finistère.

1997 : Lumières et transparences, Musée Quesnel-Morinière, Coutances, Manche.

1999-2000 : Lumières en éclat, Centre International du Vitrail, Chartres.

2000-2001 : Le Monument et ses artisans, Cloître de la Psalette.

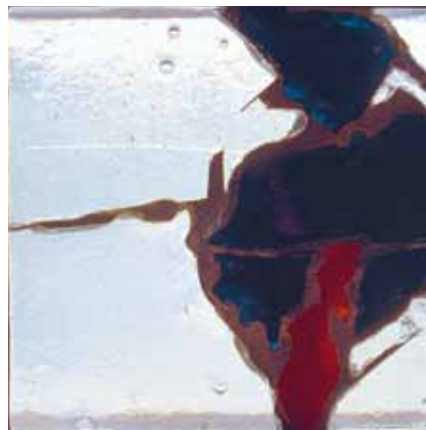
2001 : Marques de balisage et Feu d'horizon, Abbaye de l'Épau, Le Mans, Sarthe.

2001-2002 : Les couleurs de la lumière, Centre International du Vitrail.

2002 : « Intégrale », château de la Roche Jagu, Ploëzal, Côtes d'Armor.



3. Église Saint-Martin, Graçay, 1993-1994, médaillon «le feu» (détail). Grisaille, émail, jaune d'argent, verre, plomb.



4. Aubigny-sur-Nère, école primaire, 1987. Dalle de verre, résine.



5. Bourges, archives départementales, vitrail : «mémoire fictive», 1989. verre, plomb, résine.

Sandrine CACHARD

Née en 1967

Après un bac D puis un diplôme de sérigraphie, elle entreprend des études supérieures en sciences humaines, niveau maîtrise de psychologie cognitive.

De 1999 à 2002, Sandrine Cachard choisit de s'inscrire à la formation complémentaire vitrail et arts plastiques du GRETA de Chartres. Elle parfait sa formation par des stages dans l'atelier de Danielle Le Nezet (Le Bonot).

En 2001, Sandrine Cachard participe à la réalisation d'une dalle de verre de Michel Caron pour une exposition rétrospective du vitrail de création en Région Centre de 1945 à 2001 organisée au Centre International du Vitrail.

Entre 2000 et 2001, Sandrine Cachard collabore à l'installation d'expositions de Michel Caron.

L'année 2001 se révèle riche en expériences pour Sandrine Cachard :



Vitrail, 2002, verres minces, peints, fusionnés, pâte de verre, plomb, acier

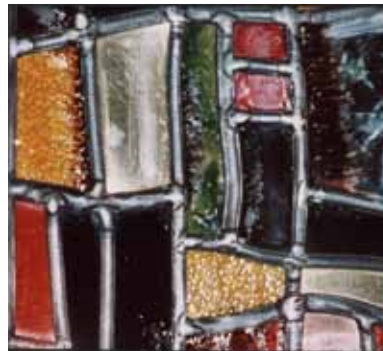


pièce en cours d'assemblage, 2002, carton, verres peints et fusionnés.

11 b, rue des Jubelines
28000 CHARTRES

Les quatre verriers qui ont suivi une formation au GRETA de Chartres et que Michel Caron a réuni dans ce guide, ont tous effectué un cursus universitaire.

Par le biais du contenu spécifique de la formation : un regard sur le sens et la technique, l'ensemble au service des desseins de chacun, ils ont tous exprimé des projets forts et autonomes. Chacun a poursuivi son chemin, en créant des compositions issues et nourries de leurs réflexions et de leur maîtrise technique.



verres peints, cuivre, laiton, plomb, 2002. Détails

- Elle met au point un système optique de déformation en dégradé d'images projetées pour la chorégraphe et danseuse Emmanuelle Nelli

- À l'abbaye de l'Épau (Sarthe) dans le cadre d'un concert d'Alain Mahé, d'après Paul Klee, elle est assistante pour la mise en œuvre de l'installation Marqués de balisage et Feu d'horizon de Michel Caron.

- Exposition de vitraux à l'espace quartier latin de Paris Elle contribue à la réalisation, en 2002, de l'idée d'un phare, une installation in situ, et collabore également à la scénographie de l'exposition rétrospective de Michel Caron au château de La Roche Jagu, à Ploëzal dans les Côtes d'Armor.

2002 : Modèles de création - graphisme et coloration - sont retenus comme sujet pratique d'exécution pour le CAP métiers du verre, option vitrailiste.

En 2003, elle valide ses acquis de la formation vitrail.

Bataillant avec la matière, Sandrine Cachard aime fabriquer. C'est «une mécanicienne de précision» qui aime le dessin construit et ne se passionne pas uniquement pour le verre. Elle manifeste de l'intérêt pour d'autres matières, comme l'acier, le cuivre...

Aujourd'hui, Sandrine Cachard cherche à créer un atelier dans la Région Centre afin de réaliser pleinement ses compositions.

Atelier vitrail du GRETA
Rue du Commandant Chesne
28000 CHARTRES

Marianne DANIEL

En 1986, Marianne Daniel obtient une maîtrise en droit. Elle poursuit son cursus universitaire avec ses diplômes de troisième cycle (droit de la propriété industrielle, littéraire et artistique).

De 1990 à 1998 : elle est avocate au barreau de Rennes.

Mais le désir de façonner le verre et de jouer avec la lumière s'exprimait déjà chez Marianne Daniel. Ainsi en 1986, elle entreprend un stage de travail du verre à froid avec Maria Lugossy et Anton Bohus au Musée-Atelier du Verre de Sars-Poteries.

En 1992, alors qu'elle exerce sa profession, Marianne Daniel choisit de suivre un stage de soufflage de verre en compagnie de Richard Price au Musée-Atelier du Verre de Sars-Poteries.

De 1999 à 2001 : la passion de la matière, du verre et de la lumière l'emporte. Marianne Daniel s'inscrit à la

formation vitrail au GRETA de Chartres. Afin de se perfectionner, elle effectue plusieurs stages dans différents ateliers. Chez Annet Perrin, à Aubenas (Ardèche), elle pratique la peinture, le montage au plomb, la dalle de verre, et se rend sur les chantiers, pose et dépose des vitraux. Avec Georges et Monique Stahl, à Laboule, toujours en Ardèche, Marianne Daniel s'adonne à la pratique de la pâte de verre.

En 2001, elle ouvre un atelier en Ardèche. Elle conçoit et réalise des vitraux pour des particuliers. Marianne Daniel poursuit des recherches de matières, se lance dans des essais de compositions. Elle travaille d'ailleurs en collaboration avec le designer Bernard Dequet. Elle se concentre particulièrement sur des études et projets de meubles, où verres et bois sont intimement liés. Elle porte un vif intérêt plus à la lumière qu'au matériau. La pâte de verre retient également son attention.

Née en 1964



Composition 3 (détail), 2002. Peinture sur verre.

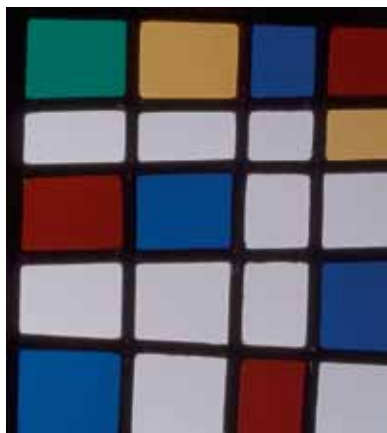
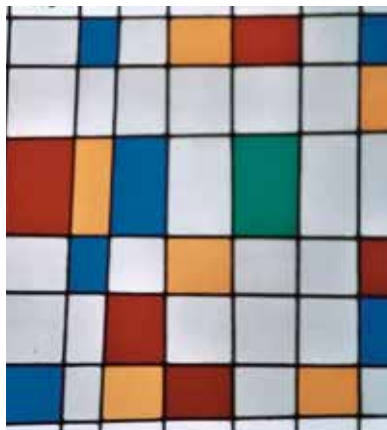


Matière 4 (détail), 2002. Technique mixte sur verre.

Didier DUBLÉ

Né en 1947

1 & 2. Compositions, 2001.
Plomb, verre antique, verre blanc peint.
3. Composition I, 2002, plomb, verre antique peint.



Après un bac de lettres-philosophie, il obtient en 1969 un certificat universitaire d'histoire de l'art. De 1969 à 1978, il participe à des fouilles archéologiques qui le conduisent en Inde, au Liban et en Égypte.

Entre 1979 et 1981, Didier Dublé est documentaliste-rédacteur aux éditions Denoël et Hachette. Il conjugue cette activité à celle de critique d'art et de théâtre dans Art, Petites Affiches, Revue Indépendante, L'Olivier.

Entre 1993 et 1996, Didier Dublé est à Avignon où il met en place des expositions. En 1998 il expose ses dessins à l'atelier d'Anatole à Chartres.

Puis Didier Dublé se destine à l'art du vitrail et, en 2000, il s'inscrit à la formation complémentaire vitrail et arts plastiques du GRETA de Chartres. Par là même, il participe à la réalisation, plus précisément à la restauration et reconstitution d'une dalle de verre de Michel Caron pour l'exposition rétrospective du vitrail de création en Région Centre de 1945 à 2001 au Centre International du Vitrail.

Didier Dublé complète et parachève sa formation par des stages en ateliers. Il est ainsi accueilli respectivement par Gerd Fanslau et Denis Picol

2002 : CAP des métiers du verre, option vitrailliste
2003 : Validation des acquis de la formation vitrail.

A l'instar de Sandrine Cachard, la démarche créatrice de Didier Dublé le porte vers la réalisation de la pièce précise, qu'il façonne avec rigueur et minutie. Sa technique est celle du vitrail originel ou traditionnel : verre, peinture et plomb. Ses compositions reflètent une part de sa passion pour la poésie.

Aujourd'hui, Didier Dublé éprouve le désir de créer pour des ensembles architecturaux et concevoir des œuvres design.



6, rue Saint-Pierre
28000 CHARTRES

Anne TOURRET

Née en 1971

1. Triptyque, projet vitrail (technique mixte), 2002.
2. Vitrail, 2002. Verre antique et imprimés industriels, plomb.



Après avoir obtenu son bac philosophie-langues, option arts plastiques en 1991, Anne Tourret suit une année d'histoire de l'art, d'italien et d'arts plastiques.

De 1995 à 1997 elle est à Paris et suit deux années d'architecture à La Défense

Entre 1997 et 1999, Anne Tourret se consacre à la fabrication de costumes historiques, également destinés au théâtre, au sein de l'atelier La Dame à la Licorne à Chartres.

Résolument tournée dans la sphère artistique et de création, elle choisit la formation complémentaire vitrail et arts plastiques du GRETA de Chartres.

Elle collabore également à la restauration et recomposition d'une dalle de verre de Michel Caron pour

l'exposition rétrospective du vitrail de création en Région Centre de 1945 à 2001 au Centre International du Vitrail. Elle complète son savoir-faire par des stages au sein de l'atelier de David Ramos.

2001 : CAP des métiers du verre, option vitrail

2002 : Modèles de création - graphisme et coloration - retenus comme sujet pratique d'exécution pour le CAP des métiers du verre, option vitrailliste.

2003 : Validation des acquis de la formation vitrail.

Dans chacune de ses compositions de verre et de lumière, sa passion pour la peinture transparait avec force.

Elle désire aujourd'hui s'installer à Chartres et vivre de son art du feu, du verre et de la lumière.



Réalisation & Remerciements

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de la présentation à Chartres, au Centre international du Vitrail, de l'exposition "Vitraux des ateliers de Chartres et d'Eure-et-Loir", du 3 mars 2003 au 31 août 2003, réalisée par le Centre international du Vitrail avec le concours exceptionnel de la Ville de Chartres et le soutien de la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art.

L'exposition

Commissariat général : Jean-François Lagier, directeur du Centre international du Vitrail
 Attachée de presse : Marie-Jehanne du Lau
 Scénographie : Gilles Ganachaud
 Organisation et montage de l'exposition à Chartres : Centre international du Vitrail, avec le concours technique de la Ville de Chartres

Le guide

Textes : Gwenaëlle Hamelin
 Conception pour l'édition : Jean François Lagier, directeur du Centre international du Vitrail
 Maquette : Éditions Gaud, Emmanuelle Jeannin
 Impression : Imprimerie Néo-Typo, Besançon
 Crédits photographiques :
 Le copyright des photographies appartient aux artistes, sauf en 4^e de couverture : photo G. Hamelin
 Éditions Gaud, ISBN : 2-84080-109-4
 © Centre international du Vitrail, 2003

Remerciements

Nous exprimons notre vive reconnaissance à toutes les personnes qui nous ont accordé leur confiance et nous ont permis par leur soutien et leur aide de réaliser de cette manifestation :

Monsieur Jean-Pierre Gorges, député-maire de Chartres

Madame Marie-Thérèse Loison, directrice générale des services de la ville de Chartres

Madame Édith Vaillant-Damoiseau, directrice de la promotion et de l'animation de la Ville de Chartres

Le conseil d'administration du Centre international du Vitrail,
 Madame Servane de layre-Mathéus, présidente
 Monsieur Maurice Hamon, vice-président
 Madame Yolaine de Schonen, vice-présidente
 Monsieur Jean-Paul Deremble, vice-président
 Tous les membres actifs, les représentants des institutions et des collectivités publiques

Les artistes verriers de Chartres et d'Eure-et-Loir

Pour lui permettre de mener à bien ses nombreuses missions, les collectivités territoriales se sont engagées aux côtés du Centre international du Vitrail. La ville de Chartres, le conseil général d'Eure-et-Loir, la région Centre et la direction des Affaires culturelles du Centre œuvrent avec le Centre international du Vitrail pour la connaissance, la diffusion et la valorisation de l'art du vitrail. La Fondation d'entreprise Gaz de France et la Compagnie de Saint-Gobain se sont associées à ces actions en apportant leur soutien aux grandes expositions du Centre international du Vitrail. Des entreprises régionales, la Banque régionale de l'Ouest-groupe CIC, la RÉMA, Assurances mutuelles d'Eure-et-Loir ont également rejoint le groupe des partenaires du Centre.

